



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 889

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1981

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 889

1973

I. Nos. 12738-12742

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 1 September 1973 to 4 September 1973*

	<i>Page</i>
No. 12738. Brazil and Canada :	
Exchange of notes constituting an agreement on amateur radio operations. Rio de Janeiro, 6 January 1972, and Brasilia, 1 February 1972	3
No. 12739. United Nations (United Nations Council for Namibia) and Zambia :	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the issuance by the Council of travel and identity documents to Namibians (with a note dated 12 December 1968). Lusaka, 10 July 1970	9
No. 12740. United Nations (United Nations Council for Namibia) and Uganda :	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the issuance by the Council of travel and identity documents to Namibians. Kampala, 17 July 1970	17
No. 12741. United Nations (United Nations Council for Namibia) and Nigeria :	
Agreement on the right of return to Nigeria of certain Namibians. Signed at New York on 20 April 1972	25
No. 12742. Romania and Democratic People's Republic of Korea :	
Consular Convention. Signed at P'yongyang on 2 November 1971	31

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 889

1973

I. Nos 12738-12742

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 1^{er} septembre 1973 au 4 septembre 1973*

	<i>Pages</i>
N° 12738. Brésil et Canada :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux radioamateurs. Rio de Janeiro, 6 janvier 1972, et Brasília, 1 ^{er} février 1972	3
N° 12739. Organisation des Nations Unies (Conseil des Nations Unies pour la Namibie) et Zambie :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la délivrance aux Namibiens, par le Conseil, de documents de voyage et d'identité (avec note en date du 12 décembre 1968). Lusaka, 10 juillet 1970	9
N° 12740. Organisation des Nations Unies (Conseil des Nations Unies pour la Namibie) et Ouganda :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la délivrance aux Namibiens, par le Conseil, de documents de voyage et d'identité. Kampala, 17 juillet 1970 . . .	17
N° 12741. Organisation des Nations Unies (Conseil des Nations Unies pour la Namibie) et Nigéria :	
Accord concernant le droit de retour au Nigéria de certains Namibiens. Signé à New York le 20 avril 1972	25
N° 12742. Roumanie et République populaire démocratique de Corée :	
Convention consulaire. Signée à Pyongyang le 2 novembre 1971	31

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 1 September 1973 to 4 September 1973

Nos. 12738 to 12742

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 1^{er} septembre 1973 au 4 septembre 1973

N^{os} 12738 à 12742

No. 12738

**BRAZIL
and
CANADA**

Exchange of notes constituting an agreement on amateur radio operations. Rio de Janeiro, 6 January 1972, and Brasília, 1 February 1972

Authentic texts : French, English and Portuguese.

Registered by Brazil on 1 September 1973.

**BRÉSIL
et
CANADA**

Échange de notes constituant un accord relatif aux radio amateurs. Rio de Janeiro, 6 janvier 1972, et Brasília, 1^{er} février 1972

Textes authentiques : français, anglais et portugais.

Enregistré par le Brésil le 1^{er} septembre 1973.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND CANADA ON AMATEUR RADIO OPERATIONS

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE BRÉSIL ET LE CANADA RELATIF AUX RADIO AMATEURS

I

CANADIAN EMBASSY
AMBASSADE DU CANADA
RIO DE JANEIRO

6 January 1972

CANADIAN EMBASSY
AMBASSADE DU CANADA
RIO DE JANEIRO

Le 6 janvier 1972

Excency,

I have the honour to propose that an agreement be concluded between our two Governments concerning the reciprocal granting of authorization to permit licenced amateur radio operators of either country to operate their stations in the other country during their stay there under the following conditions :

1. A person who is licenced by his Government as an amateur radio operator and who operates an amateur radio station licenced by such Government shall be permitted by the other Government, on a reciprocal basis and subject to the conditions stated below, to operate such a station in the territory of such other Government.

2. The person who is licenced by his Government as an amateur radio operator shall, before being permitted to operate his station as provided for in paragraph 1, obtain from the appropriate administrative agency of the other Government an authorization for that purpose.

3. The appropriate administrative agency of each Government may issue an authorization, as provided for in paragraph 2, under such

Excellence,

J'ai l'honneur de proposer que soit conclu entre nos deux Gouvernements un accord de réciprocité prévoyant que les radio amateurs titulaires d'une licence de l'un ou de l'autre pays soient autorisés à exploiter leurs stations dans l'autre pays pendant leur séjour dans ce pays, sous réserve des conditions suivantes :

1) Une personne à qui son Gouvernement a délivré une licence de radio amateur et qui exploite une station de radio amateur pour laquelle ce Gouvernement a délivré une licence sera autorisée par l'autre Gouvernement, sur une base de réciprocité et sous réserve des conditions énumérées ci-dessous, à exploiter ladite station sur le territoire de l'autre Gouvernement.

2) La personne à qui son Gouvernement a délivré une licence de radio amateur doit, avant que permission lui soit accordée d'exploiter sa station aux termes du paragraphe 1, obtenir une autorisation à cet effet de l'organisme administratif approprié de l'autre Gouvernement.

3) L'organisme administratif approprié de chaque Gouvernement peut émettre l'autorisation prévue au paragraphe 2, sous réserve des

¹ Came into force on 1 February 1972, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1972, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

conditions and terms as it may prescribe, including the right of cancellation at the convenience of the issuing Government at any time.

If the Government of the Federative Republic of Brazil accepts the foregoing conditions, I have the honour to propose that this note, of which the French and English are equally authentic, and Your Excellency's reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force the date of Your Excellency's reply. This Agreement shall be subject to termination at any time on six months notice in writing by either Government.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

BARRY C. STEERS
Ambassador

His Excellency Mario Gibson Barboza
Minister of External Relations
Brasília

conditions et termes qu'il peut prescrire, y compris le droit d'annuler cette autorisation n'importe quand à la discrétion dudit Gouvernement.

Si le Gouvernement de la République fédérative du Brésil agréé les conditions qui précèdent, j'ai l'honneur de proposer que la présente note, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi, et la réponse que Votre Excellence y donnera constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de la réponse de Votre Excellence. Cet Accord pourra être dénoncé par l'un ou l'autre des deux Gouvernements sur préavis écrit de six mois.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances réitérées de ma très haute considération.

L'Ambassadeur du Canada :
BARRY C. STEERS

Son Excellence M. Mario Gibson
Barboza
Ministre des Relations extérieures
Brasília

II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 1 de fevereiro de 1972

DTC/DAI/DAS 4 572(24)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar o recebimento da nota pela qual Vossa Excelência propõe a conclusão de um Acordo de Radioamadorismo entre o Governo do Canadá e o da República Federativa do Brasil, e cujo teor, em português, é o seguinte :

«Excelência, Tenho a honra de propor que um Acordo seja concluído entre nossos Governos, concernente à garantia recíproca de autorização para que os radioamadores licenciados em um país possam operar suas estações no outro país durante a sua permanência ali, sob as seguintes condições :

1. Todo indivíduo licenciado por seu Governo como radioamador e que opere uma estação de radioamador autorizado por seu Governo, será autorizado pelo Governo

do outro país, a título de reciprocidade e sujeito às condições indicadas abaixo, a operar tal estação no território desse outro Governo.

2. O indivíduo licenciado por seu Governo como radioamador deverá, antes de ser autorizado a operar a sua estação de acordo com o estipulado no parágrafo 1, obter da autoridade administrativa competente do outro Governo uma licença para esse fim.

3. A autoridade administrativa competente de cada Governo poderá emitir uma licença, de acordo com o parágrafo 2, nas condições e termos a serem estabelecidos por esse Governo, incluindo o direito de cancelar a autorização, conforme sua conveniência, a qualquer momento.

Caso o Governo da República Federativa do Brasil aceite as disposições acima, tenho a honra de propor que esta nota, da qual o texto francês e inglês são igualmente autênticos, e a resposta de Vossa Excelência, constituam um Acordo entre nossos dois Governos, o qual entrará em vigor na data da resposta de Vossa Excelência. Este Acordo poderá ser suspenso a qualquer tempo, mediante aviso escrito com antecedência de 6 meses, por quaisquer dos dois Governos.

Queira aceitar, Excelência, os protestos renovados da minha mais alta consideração.»

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir Acordo entre nossos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha alta estima e mui distinta consideração.

MARIO GIBSON BARBOZA

A Sua Excelência o Senhor Barry C. Steers
Embaixador do Canadá

[TRANSLATION]

1 February 1972

DTC/DAI/DAS 4 572(24)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of the note in which you propose the conclusion of an agreement on amateur radio operation between the Government of Canada and the Federative Republic of Brazil, which note reads as follows :

[See note I]

2. In reply, I am to inform you that the Brazilian Government concurs with the terms of the note transcribed above, which shall, together with this note, con-

[TRADUCTION]

Le 1^{er} février 1972

DTC/DAI/DAS 4 572 (24)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note dans laquelle vous proposez de conclure entre le Gouvernement du Canada et celui de la République fédérative du Brésil un accord relatif aux radio amateurs dont la teneur serait la suivante :

[Voir note I]

2. En réponse à cette note, je porte à votre connaissance que les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement brésilien et que ladite note et

stitute an agreement between our two Governments and shall enter into force on this date.

Accept, Sir, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

His Excellency Barry C. Steers
Canadian Ambassador

la présente constituent un accord entre nos deux Gouvernements entrant en vigueur à dater d'aujourd'hui.

Veillez agréer, etc.

MARIO GIBSON BARBOZA

Son Excellence M. Barry C. Steers
Ambassadeur du Canada

No. 12739

**UNITED NATIONS (UNITED NATIONS COUNCIL
FOR NAMIBIA)
and
ZAMBIA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
the issuance by the Council of travel and identity
documents to Namihians (with a note dated 12 December
1968). Lusaka, 10 July 1970**

Authentic text : English.

Registered ex officio on 1 September 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES (CONSEIL
DES NATIONS UNIES POUR LA NAMIBIE)
et
ZAMBIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la délivrance
aux Namihians, par le Conseil, de documents de voyage et
d'identité (avec note en date du 12 décembre 1968).
Lusaka, 10 juillet 1970**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} septembre 1973.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS
COUNCIL FOR NAMIBIA) AND ZAMBIA CONCERNING THE
ISSUANCE BY THE COUNCIL OF TRAVEL AND IDENTITY
DOCUMENTS TO NAMIBIANS

I

Sir,

At the request of the United Nations Council for Namibia, I have the honour to refer to the following points of agreement and mutual undertakings which have resulted from meetings held in Lusaka in early February 1969, between a delegation of the Council and representatives of the Government of the Republic of Zambia, and from subsequent negotiations in New York.

Points of agreement

1. The Government of the Republic of Zambia recognises and accepts as valid the travel and identity documents issued to Namibians by the United Nations Council for Namibia and intends to so advise the Secretary-General of the United Nations, pursuant to his note verbale of 12 December 1968.

2. In the exercise of its sovereign rights, the Government of the Republic of Zambia agrees to grant the right of return to the following categories of Namibians who receive the travel and identity documents of the Council :

- (a) Namibians residing in Zambia ;
- (b) Namibians enjoying first asylum in Zambia ;
- (c) such other Namibians as the Government may determine.

3. The right of return will be inscribed and certified by the Government of the Republic of Zambia in the travel and identity documents issued by the United Nations Council for Namibia for the period of up to two years following the date of issue of the documents and this period may be extended.

4. Applications for travel and identity documents shall be submitted to the Government of the Republic of Zambia which shall examine such applications. A representative of the United Nations Council for Namibia shall be consulted, in accordance with the provisions of paragraph 5 below, and a representative of the Organization of African Unity may be consulted as appropriate. Representatives of the people of Namibia shall be requested to provide relevant information as required. In the event of the Government of the Republic of Zambia informing the United Nations Council for Namibia that it agrees to grant the right of return, the documents shall be issued by the Council. It is understood that, as a rule, the right of return shall be granted to individuals falling within the categories mentioned in paragraph 2 (a) to (c) above, unless compelling reasons of national security or public order otherwise require.

5. In its examination of applications for travel and identity documents, the Government of Zambia shall consult the United Nations Council for Namibia in every case, except when :

- (a) the Government decides not to grant the right of return on grounds of national security

¹ Came into force on 10 July 1970, in accordance with the provisions of the said letters.

or public order. Any determination made by the Government on such grounds shall be final.

- (b) circumstances are such that the application requires immediate consideration, not permitting time for consultation, and the Government is satisfied, on the basis of the information available to it, with the *bona fides* of the applicant and is prepared to grant the right of return.

6. The provisions of paragraphs 4 and 5 shall not preclude the United Nations Council for Namibia from issuing travel documents, in cases where the right of return is not granted by the Government of the Republic of Zambia, provided that the Council secures for the applicant the right of return to a country other than Zambia or finds a country which would accept him without a return clause.

7. The present arrangements which are made in the interest of Namibians are subject to review on the request of the Government of the Republic of Zambia or of the United Nations Council for Namibia after a period of two years from the date of the present exchange of letters, or as may be decided by the Parties, and may be amended by agreement between the Parties.

Mutual undertakings

8. The Government of the Republic of Zambia, recognising:

- (a) the international status of Namibia;
- (b) the importance and necessity for Namibians to verify their identity and to be able to travel while abroad; and
- (c) the special responsibilities of the Council for Namibia in matters within its competence; undertakes to extend its full co-operation with regard to the arrangements herein described.

9. The Council for Namibia, recognising that the Government of the Republic of Zambia should not be required, because of the country's geographical location, to bear to a disproportionate degree the problems arising from the entry of Namibians into Zambia, undertakes to make every effort to ensure that other Member States of the United Nations share in the granting of asylum and right of residence to Namibians.

10. Furthermore, the Council for Namibia, recognising that more important than the question of travel documents is the problem of the future welfare of Namibians who sought asylum in other countries, undertakes to give this problem serious attention.

I would be most grateful for your confirmation that the Government of the Republic of Zambia is in full agreement with the points listed above. In such case, I have the honour to propose that this note and your reply shall constitute an agreement between the United Nations Council for Namibia and the Government of the Republic of Zambia on this matter.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

A. A. HAMID
Acting Commissioner
for United Nations Council for Namibia

Hon. C. M. Mwananshiku
Minister of State for Home Affairs
Republic of Zambia

II

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day's date which reads as follows :

[See letter I]

I have the honour to inform you that the foregoing is acceptable to the Government of the Republic of Zambia which agrees that your letter and this reply shall constitute an agreement between the Government of the Republic of Zambia and the United Nations Council for Namibia.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

Hon. C. M. MWANANSHIKU
Minister of State for Home Affairs

Mr. A. A. Hamid
Acting Commissioner for United Nations Council
for Namibia

ANNEX

TR 100(3) NAMI (1-1)

The Secretary-General of the United Nations presents his compliments to the Permanent Representative of Zambia to the United Nations and has the honour to refer to General Assembly resolutions 2248 (S-V) of 19th May 1967,¹ 2325 (XXII) of 16 December 1967² and 2372 (XXII) of 12 June 1968.³ As the Council for Namibia reported to the General Assembly (A/7088, para. 38), it had decided on 8 February 1968 that in the discharge of its functions under resolutions 2248 (S-V) and 2325 (XXII) it would in principle proceed with arrangements for the issuance of travel documents to Namibians who apply for such documents. Subsequently, the General Assembly, having considered the Council's report on the matter, decided that the Council "shall continue with a sense of urgency its consultations on the question of issuing to Namibians travel documents enabling them to travel abroad" [resolution 2372 (XXII), para. 4 (c)].

The Council is now actively pursuing this matter. In this connexion it has asked the Secretary-General to request Governments to undertake, as a step towards finalizing the arrangements for issuing these documents, to recognize and accept as valid the travel and identity documents issued by the Council to Namibians abroad, subject to its usual visa requirements, and to extend its full co-operation to the Council in this regard and afford all the necessary assistance normally accorded to the bearers of such documents.

The Secretary-General would appreciate it if the Permanent Representative would communicate the contents of this note to his Government and forward its reply as soon as possible.

12 December 1968.

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifth Special Session, Supplement No. 1* (A/6657), p. 1.

² *Ibid.*, *Twenty-second Session, Supplement No. 16* (A/6716), p. 3.

³ *Ibid.*, *Twenty-second Session, Supplement No. 16A* (A/6716/Add.1), p. 1.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (CONSEIL DES
NATIONS UNIES POUR LA NAMIBIE) ET LA ZAMBIE,
RELATIF À LA DÉLIVRANCE AUX NAMIBIENS, PAR LE
CONSEIL, DE DOCUMENTS DE VOYAGE ET D'IDENTITÉ

I

Monsieur le Ministre,

A la demande du Conseil des Nations Unies pour la Namibie, j'ai l'honneur de me référer ci-après aux points sur lesquels porte l'accord intervenu et aux engagements mutuels auxquels sont arrivés la délégation du Conseil et les représentants du Gouvernement de la République de Zambie, à la suite de réunions qui ont eu lieu à Lusaka au début de février 1969 et de négociations qui se sont déroulées par la suite à New York.

Points sur lesquels porte l'accord intervenu

1. Le Gouvernement de la République de Zambie reconnaît et considère comme valides les documents de voyage et d'identité délivrés aux Namibiens par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie et a l'intention de notifier sa décision au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, conformément à sa note verbale du 12 décembre 1968.

2. Dans l'exercice de ses droits souverains, le Gouvernement de la République de Zambie accepte d'accorder le droit de retour aux catégories suivantes de Namibiens auxquels des documents de voyage et d'identité du Conseil seront délivrés :

- a) Namibiens ayant leur domicile en Zambie;
- b) Namibiens bénéficiant pour la première fois du droit d'asile en Zambie;
- c) Autres Namibiens désignés par le Gouvernement.

3. Le droit de retour sera certifié par le Gouvernement de la République de Zambie et inscrit dans les documents de voyage et d'identité délivrés par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie; ce droit sera accordé pour une période de deux ans au maximum à compter de la date de délivrance des documents, avec possibilité de prorogation.

4. Les demandes de délivrance de documents de voyage et d'identité seront soumises au Gouvernement de la République de Zambie qui les examinera. Un représentant du Conseil des Nations Unies pour la Namibie sera consulté, conformément aux dispositions du paragraphe 5 ci-dessous, et un représentant de l'Organisation de l'unité africaine pourra être consulté le cas échéant. Les représentants du peuple namibien seront invités à fournir les renseignements nécessaires qui leur seraient demandés. Si le Gouvernement de la République de Zambie fait savoir au Conseil des Nations Unies pour la Namibie qu'il accepte d'accorder le droit de retour, les documents seront délivrés par le Conseil. Il s'entend qu'en règle générale le droit de retour sera accordé aux personnes entrant dans les catégories énoncées aux paragraphes 2, a à c ci-dessus, à moins que des raisons impérieuses de sécurité nationale ou d'ordre public ne s'y opposent.

¹ Entré en vigueur le 10 juillet 1970, conformément aux dispositions desdites lettres.

5. Lors de l'examen des demandes de délivrance de documents de voyage et d'identité, le Gouvernement de la République de Zambie consultera dans tous les cas le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, excepté :

- a) Lorsque le Gouvernement décide de ne pas accorder le droit de retour pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public. Les décisions prises par le Gouvernement pour des raisons de cet ordre sont définitives;
- b) Lorsque les circonstances sont telles que la demande doit être examinée immédiatement, si bien que le temps manque pour procéder aux consultations prévues et que le Gouvernement, sur la base des renseignements dont il dispose, est convaincu de la bonne foi du demandeur et est disposé à accorder le droit de retour.

6. Les dispositions des paragraphes 4 et 5 n'empêcheront pas le Conseil des Nations Unies pour la Namibie de délivrer des titres de voyage, dans les cas où le droit de retour n'est pas accordé par le Gouvernement de la République de Zambie, à condition que le Conseil procure au demandeur le droit de retour dans un pays autre que la Zambie ou trouve un pays qui l'admettrait sans clause de retour.

7. Les présentes dispositions, qui sont prises dans l'intérêt des Namibiens, pourront être révisées à la demande du Gouvernement de la République de Zambie ou du Conseil des Nations Unies pour la Namibie après une période de deux ans à compter de la date du présent échange de lettres ou à la suite d'une décision des Parties, et peuvent être modifiées par accord entre les Parties.

Engagements mutuels

8. Le Gouvernement de la République de Zambie, reconnaissant :

- a) Le statut international de la Namibie;
- b) L'importance et la nécessité qu'il y a pour les Namibiens de faire la preuve de leur identité et d'être en mesure de voyager lorsqu'ils vivent à l'étranger; et
- c) Les responsabilités particulières qui incombent au Conseil pour la Namibie en ce qui concerne les questions de sa compétence;

s'engage à apporter toute sa coopération en ce qui concerne les dispositions énoncées par les présentes.

9. Le Conseil pour la Namibie, reconnaissant que le Gouvernement de la République de Zambie ne devrait pas, à cause de la situation géographique du pays, avoir à faire face dans une proportion démesurée aux problèmes créés par l'entrée de Namibiens en Zambie, s'engage à faire tout son possible pour que d'autres Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies donnent également asile aux Namibiens et leur accordent le droit de résidence.

10. En outre, le Conseil pour la Namibie, reconnaissant que le problème du bien futur des Namibiens qui ont cherché asile dans d'autres pays est plus important que la question des titres de voyage, s'engage à accorder une attention sérieuse à ce problème.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer que le Gouvernement de la République de Zambie accepte sans réserve les points mentionnés ci-dessus. Dans ce cas, je vois propose que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent entre le Conseil des Nations Unies pour la Namibie et la République de Zambie un accord en la matière.

Veillez agréer, etc.

[Signé]

A. A. HAMID

Commissaire par intérim
du Conseil des Nations Unies pour la Namibie

Monsieur C. M. Mwananshiku
Ministre d'Etat, Ministre de l'intérieur
République de Zambie

II

Monsieur le Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée de ce jour et libellée comme suit :

[Voir lettre I]

Je tiens à vous faire savoir que les dispositions qui précèdent ont l'agrément de la République de Zambie qui accepte que votre lettre et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement de la République de Zambie et le Conseil des Nations Unies pour la Namibie.

Veuillez agréer, etc.

[Signé]

C. M. MWANANSHIKU
Ministre d'Etat
Ministre de l'intérieur

Monsieur A. A. Hamid
Commissaire par intérim
du Conseil des Nations Unies pour la Namibie

ANNEXE

TR 100(3) NAMI (I-1)

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Représentant permanent de la Zambie auprès de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer aux résolutions de l'Assemblée générale 2248 (S-V) du 19 mai 1967¹, 2325 (XXII) du 16 décembre 1967² et 2372 (XXII) du 12 juin 1968³. Le Conseil des Nations Unies pour la Namibie a décidé en principe le 8 février 1968, comme il l'a fait savoir à l'Assemblée générale (A/7088, paragraphe 38), que, dans l'exercice des fonctions qui lui ont été confiées en vertu des résolutions 2248 (S-V) et 2325 (XXII), il prendrait des dispositions pour la délivrance de documents de voyage aux Namibiens qui en feraient la demande. Par la suite, l'Assemblée générale, après avoir examiné le rapport du Conseil à ce sujet, a décidé que le Conseil «poursuivra, avec un sentiment d'urgence, ses consultations sur la question de la délivrance aux Namibiens de documents de voyage qui leur permettent de se rendre à l'étranger» [résolution 2372 (XXII), paragraphe 4, c].

Le Conseil s'occupe activement de cette question en ce moment. A ce propos, il a demandé au Secrétaire général de prier les Gouvernements de s'engager, en vue de faciliter la mise au point des dispositions envisagées pour la délivrance desdits documents, à reconnaître et à considérer comme valables les documents de voyage et d'identité délivrés par le Conseil aux Namibiens à l'étranger, sous réserve de l'obtention des visas normalement requis, à prêter leur entier concours au Conseil à cet égard et à fournir aux intéressés toute l'assistance normalement accordée aux porteurs de tels documents.

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, cinquième session spéciale, Supplément n° 1* (A/6657), p. 1.

² *Ibid.*, vingt-deuxième session, Supplément n° 16 (A/6716), p. 3.

³ *Ibid.*, vingt-deuxième session, Supplément n° 16 A (A/6716 Add.1), p. 1.

Le Secrétaire général saurait gré au Représentant permanent de bien vouloir communiquer à son Gouvernement le contenu de la présente note et de lui faire parvenir la réponse de celui-ci le plus tôt possible.

Le 12 décembre 1968.

No. 12740

**UNITED NATIONS (UNITED NATIONS COUNCIL
FOR NAMIBIA)**

and

UGANDA

**Exchange of letters constituting an agreement concerning the
issuance by the Council of travel and identity documents
to Namibians. Kampala, 17 July 1970**

Authentic text : English.

Registered ex officio on 1 September 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES (CONSEIL
DES NATIONS UNIES POUR LA NAMIBIE)**

et

OUGANDA

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la délivrance
aux Namibiens, par le Conseil, de documents de voyage
et d'identité. Kampala, 17 juillet 1970**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} septembre 1973.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS COUNCIL FOR NAMIBIA) AND UGANDA CONCERNING THE
ISSUANCE BY THE COUNCIL OF TRAVEL AND IDENTITY
DOCUMENTS TO NAMIBIANS

I

17 July 1970

Sir,

At the request of the United Nations Council for Namibia, I have the honour to refer to the following points of agreement and mutual undertakings which have resulted from meetings held in Kampala on 16 and 17 July 1970, between a delegation of the Council and representatives of the Government of the Republic of Uganda.

Points of agreement

1. The Government of the Republic of Uganda recognises and accepts as valid the travel and identity documents issued to Namibians by the United Nations Council for Namibia and intends to so advise the Secretary-General of the United Nations.

2. In the exercise of its sovereign rights, the Government of the Republic of Uganda agrees to grant the right of return to the following categories of Namibians who receive the travel and identity documents of the Council:

- (a) Namibians residing in Uganda;
- (b) Namibians enjoying first asylum in Uganda;
- (c) such other Namibians as the Government may determine.

3. The right of return will be inscribed and certified by the Government of the Republic of Uganda in the travel and identity documents issued by the United Nations Council for Namibia for the period of up to two years following the date of issue of the documents and this period may be extended.

4. Applications for travel and identity documents issued by or on behalf of the Council for Namibia shall be submitted to the Government of the Republic of Uganda which shall examine such applications. A representative of the United Nations Council for Namibia shall be consulted, in accordance with the provisions of paragraph 5 below, and a representative of the Organization of African Unity may be consulted as appropriate. Representatives of the people of Namibia shall be requested to provide relevant information as required. In the event of the Government of the Republic of Uganda informing the United Nations Council for Namibia that it agrees to grant the right of return, the documents shall be issued by the Council. It is understood that, as a rule, the right of return shall be granted to individuals falling within the categories mentioned in paragraph 2 (a) to (c) above, unless compelling reasons of national security or public order otherwise require.

5. In its examination of applications for travel and identity documents referred to in paragraph 4 above, the Government of the Republic of Uganda shall consult the United Nations Council for Namibia in every case, except when:

¹ Came into force on 17 July 1970, in accordance with the provisions of the said letters.

- (a) the Government decides not to grant the right of return on grounds of national security or public order. Any determination made by the Government on such grounds shall be final;
- (b) circumstances are such that the application requires immediate consideration, not permitting time for consultation, and the Government is satisfied, on the basis of the information available to it, with the *bona fides* of the applicant and is prepared to grant the right of return.

6. The provisions of paragraph 4 and 5 shall not preclude the United Nations Council for Namibia from issuing travel documents in cases where the right of return is not granted by the Government of the Republic of Uganda, provided that the Council secures for the applicant the right of return to a country other than Uganda or finds a country which would accept him without a return clause.

7. The present arrangements which are made in the interest of Namibians are subject to review on the request of the Government of the Republic of Uganda or of the United Nations Council for Namibia after a period of two years from the date of the present exchange of letters, or as may be decided by the Parties, and may be amended by agreement between the Parties.

Mutual undertakings

8. The Government of the Republic of Uganda, recognising:

- (a) the international status of Namibia;
- (b) the importance and necessity for Namibians to verify their identity and to be able to travel while abroad; and
- (c) the special responsibilities of the Council for Namibia in matters within its competence;
- undertakes to extend its full co-operation with regard to the arrangements herein described.

9. The Council for Namibia, recognising that the Government of the Republic of Uganda should not be required, because of the country's geographical location which has already led to an influx of refugees from neighbouring States, to bear a disproportionate degree of the problems arising from the entry of refugees, undertakes to make every effort to ensure that other Member States of the United Nations share in the granting of asylum and right of residence to Namibians.

10. Furthermore, the Council for Namibia, recognising that more important than the question of travel documents is the problem of the future welfare of Namibians who sought asylum in other countries, undertakes to give this problem serious attention.

I would be most grateful for your confirmation that the Government of the Republic of Uganda is in full agreement with the points listed above. In such case, I have the honour to propose that this note and your reply shall constitute an agreement between the United Nations Council for Namibia and the Government of the Republic of Uganda on this matter.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

A. A. HAMID

Acting Commissioner

for United Nations Council for Namibia

Hon. V. K. Rwamwaro, M. P.
Deputy Minister of Foreign Affairs
Republic of Uganda

II

Ref. XC.1220

17th July 1970

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows :

[See letter I]

I have the honour to inform you that the foregoing is acceptable to the Government of the Republic of Uganda which agrees that your letter and this reply shall constitute an agreement between the Government of the Republic of Uganda and the United Nations Council for Namibia, which shall come into force as of this date.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

[Signed]

V. K. RWAMWARO, M. P.
Deputy Minister of Foreign Affairs

Mr. A. A. Hamid
Acting Commissioner for United Nations
Council for Namibia

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (CONSEIL DES
NATIONS UNIES POUR LA NAMIBIE) ET L'OUGANDA,
RELATIF À LA DÉLIVRANCE AUX NAMIBIENS, PAR LE
CONSEIL, DE DOCUMENTS DE VOYAGE ET D'IDENTITÉ

I

Le 17 juillet 1970

Monsieur le Ministre,

A la demande du Conseil des Nations Unies pour la Namibie, j'ai l'honneur de me référer ci-après aux points sur lesquels porte l'accord intervenu et aux engagements mutuels auxquels sont arrivés la délégation du Conseil et les représentants du Gouvernement de la République de l'Ouganda à la suite de réunions qui ont eu lieu à Kampala les 16 et 17 juillet 1970.

Points sur lesquels porte l'accord intervenu

1. Le Gouvernement de la République de l'Ouganda reconnaît et considère comme valides les documents de voyage et d'identité délivrés aux Namibiens par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie et a l'intention de notifier sa décision au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. Dans l'exercice de ses droits souverains, le Gouvernement de la République de l'Ouganda accepte d'accorder le droit de retour aux catégories suivantes de Namibiens auxquels des documents de voyage et d'identité du Conseil seront délivrés :

- a) Namibiens ayant leur domicile en Ouganda ;
- b) Namibiens bénéficiant pour la première fois du droit d'asile en Ouganda ;
- c) Autres Namibiens désignés par le Gouvernement.

3. Le droit de retour sera certifié par le Gouvernement de la République de l'Ouganda et inscrit dans les documents de voyage et d'identité délivrés par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie ; ce droit sera accordé pour une période de deux ans au maximum à compter de la date de délivrance des documents, avec possibilité de prorogation.

4. Les demandes de délivrance de documents de voyage et d'identité remis par le Conseil pour la Namibie ou au nom de celui-ci seront soumises au Gouvernement de la République de l'Ouganda qui les examinera. Un représentant du Conseil des Nations Unies pour la Namibie sera consulté, conformément aux dispositions du paragraphe 5 ci-dessous, et un représentant de l'Organisation de l'unité africaine pourra être consulté le cas échéant. Les représentants du peuple namibien seront invités à fournir les renseignements nécessaires qui leur seraient demandés. Si le Gouvernement de la République de l'Ouganda fait savoir au Conseil des Nations Unies pour la Namibie qu'il accepte d'accorder le droit de retour, les documents seront délivrés par le Conseil. Il s'entend qu'en règle générale le droit de retour sera accordé aux

¹ Entré en vigueur le 17 juillet 1970, conformément aux dispositions desdites lettres.

personnes entrant dans les catégories énoncées aux paragraphes 2, *a*, à *c*, ci-dessus, à moins que des raisons impérieuses de sécurité nationale ou d'ordre public ne s'y opposent.

5. Lors de l'examen des demandes de délivrance de documents de voyage et d'identité mentionnés au paragraphe 4 ci-dessus, le Gouvernement de la République de l'Ouganda consultera dans tous les cas le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, excepté :

- a) Lorsque le Gouvernement décide de ne pas accorder le droit de retour pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public. Les décisions prises par le Gouvernement pour des raisons de cet ordre sont définitives;
- b) Lorsque les circonstances sont telles que la demande doit être examinée immédiatement, si bien que le temps manque pour procéder aux consultations prévues et que le Gouvernement, sur la base des renseignements dont il dispose, est convaincu de la bonne foi du demandeur et est disposé à accorder le droit de retour.

6. Les dispositions des paragraphes 4 et 5 n'empêcheront pas le Conseil des Nations Unies pour la Namibie de délivrer des titres de voyage, dans les cas où le droit de retour n'est pas accordé par le Gouvernement de la République de l'Ouganda, à condition que le Conseil procure au demandeur le droit de retour dans un pays autre que l'Ouganda ou trouve un pays qui l'admettrait sans clause de retour.

7. Les présentes dispositions, qui sont prises dans l'intérêt des Namibiens, pourront être révisées à la demande du Gouvernement de la République de l'Ouganda ou du Conseil des Nations Unies pour la Namibie après une période de deux ans à compter de la date du présent échange de lettres ou à la suite d'une décision des Parties, et peuvent être modifiées par accord entre les Parties.

Engagements mutuels

8. Le Gouvernement de la République de l'Ouganda, reconnaissant :

- a) Le statut international de la Namibie;
- b) L'importance et la nécessité qu'il y a pour les Namibiens de faire la preuve de leur identité et d'être en mesure de voyager lorsqu'ils vivent à l'étranger; et
- c) Les responsabilités particulières qui incombent au Conseil pour la Namibie en ce qui concerne les question de sa compétence;

s'engage à apporter toute sa coopération en ce qui concerne les dispositions énoncées par les présentes.

9. Le Conseil pour la Namibie, reconnaissant que le Gouvernement de la République de l'Ouganda ne devrait pas, à cause de la situation géographique du pays qui a déjà donné lieu à un afflux de réfugiés des pays voisins, avoir à faire face dans une proportion démesurée aux problèmes créés par l'entrée de réfugiés en Ouganda, s'engage à faire tout son possible pour que d'autres Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies donnent également asile aux Namibiens et leur accordent le droit de résidence.

10. En outre, le Conseil pour la Namibie, reconnaissant que le problème du bien futur des Namibiens qui ont cherché asile dans d'autres pays est plus important que la question des titres de voyage, s'engage à accorder une attention sérieuse à ce problème.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer que le Gouvernement de la République de l'Ouganda accepte sans réserve les points mentionnés ci-dessus. Dans ce cas, je vous propose que la présente note et votre réponse

dans ce sens constituent entre le Conseil des Nations Unies pour la Namibie et la République de l'Ouganda un accord en la matière.

Veillez agréer, etc.

[Signé]

A. A. HAMID
Commissaire par intérim
du Conseil des Nations Unies pour la Namibie

Monsieur V. K. Rwamwaro, M.P.
Ministre adjoint des affaires étrangères
République de l'Ouganda

II

Le 17 juillet 1970

Ref. XC.1220

Monsieur le Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée d'aujourd'hui, libellée comme suit :

[Voir lettre I]

Je tiens à vous faire savoir que les dispositions qui précèdent ont l'agrément de la République de l'Ouganda qui accepte que votre lettre et la présente réponse constituent entre le Gouvernement de la République de l'Ouganda et le Conseil des Nations Unies pour la Namibie un accord qui entrera en vigueur ce jour.

Veillez agréer, etc.

[Signé]

V. K. RWAMWARO, M. P.
Ministre adjoint des affaires étrangères

Monsieur A. A. Hamid
Commissaire par intérim du Conseil
des Nations Unies pour la Namibie

No. 12741

**UNITED NATIONS (UNITED NATIONS COUNCIL
FOR NAMIBIA)**

**and
NIGERIA**

**Agreement on the right of return to Nigeria of certain
Namibians. Signed at New York on 20 April 1972**

Authentic text : English.

Registered ex officio on 1 September 1973.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES (CONSEIL
DES NATIONS UNIES POUR LA NAMIBIE)**

**et
NIGÉRIA**

**Accord concernant le droit de retour au Nigéria de certains
Namibiens. Signé à New York le 20 avril 1972**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} septembre 1973.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA AND THE UNITED NATIONS COUNCIL FOR NAMIBIA ON THE RIGHT OF RETURN TO NIGERIA OF CERTAIN NAMIBIANS

The Government of the Federal Republic of Nigeria (hereinafter referred to as “the Government of Nigeria”) and the United Nations Council for Namibia (hereinafter referred to as “the Council”),

Recognizing the international status of Namibia and the importance and necessity for Namibians to verify their identity and to be able to travel about while abroad,

Agree as follows :

Article 1. The Government of Nigeria recognizes and accepts as valid the travel and identity documents issued to Namibians by the Council.

Article 2. Subject to other provisions of this Agreement, the Government of Nigeria agrees to grant the right of return to the following categories of Namibians who are in possession of the travel and identity documents issued by the Council :

- (a) Namibians residing in Nigeria prior to the conclusion of this Agreement;
- (b) Namibians enjoying asylum in Nigeria; and
- (c) Such other Namibians as the Government of Nigeria may determine.

Article 3. 1. For the purpose of this Agreement a right of return to Nigeria shall mean a right to be admitted into Nigeria granted to a Namibian.

2. The right of return shall be inscribed and certified by the Government of Nigeria in the travel and identity documents issued by the Council and the right shall be valid for a period of two years from the date of issue of the right of return and this period may be extended by the Government of Nigeria.

Article 4. 1. Applications for a right of return to Nigeria by Namibians shall be made on prescribed forms agreed to by the Government of Nigeria and the Council and shall be submitted through the Council. The Council shall transmit them to the Government of Nigeria after due consultations with the Organization of African Unity where appropriate.

2. The Government of Nigeria on receiving an application for a grant of a right of return to Nigeria may decide to :

- (a) Approve the application with or without prescribing conditions for the approval; or
- (b) Ask for more information about the applicant and on receiving such information may decide to reject the application without giving any reasons for doing so; or
- (c) Reject the application without giving any reasons for doing so.

¹ Came into force on 20 June 1972, i.e., two months after it had been signed, in accordance with article 7.

3. The decision of the Government of Nigeria on every application received shall be conveyed to the Council and where an application is approved the Council shall forward the travel and identity documents of the successful applicant to the Government of Nigeria who shall inscribe and certify the right to return to Nigeria on the travel and identity documents and return them to the applicant through the Council.

Article 5. The Council undertakes to make every effort to ensure that other Member States of the United Nations share in the granting of the right of return to Namibians and that all possible assistance is rendered to such Namibians through the United Nations system.

Article 6. Namibians admitted into Nigeria under this Agreement shall be subjected to the laws and regulations of Nigeria.

Article 7. 1. This Agreement shall enter into force two months after the authorized representatives of the Contracting Parties have signed this Agreement and may be terminated by either Party giving twelve months notice in writing to the other Party.

DONE at United Nations Headquarters this 20 April 1972 in two original copies both in English language, both copies being authentic.

[Signed]
E. O. OGBU
For the Government
of the Federal Republic
of Nigeria

[Signed]
A. A. HAMID
Acting Commissioner for Namibia
For the United Nations Council
for Namibia

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA ET
LE CONSEIL DES NATIONS UNIES POUR LA NAMIBIE
CONCERNANT LE DROIT DE RETOUR AU NIGÉRIA DE
CERTAINS NAMIBIENS

Le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria (ci-après dénommé «le Gouvernement du Nigéria») et le Conseil des Nations Unies pour la Namibie (ci-après dénommé «le Conseil»),

Reconnaissant le statut international de la Namibie et l'importance et la nécessité qu'il y a pour les Namibiens de faire la preuve de leur identité et d'être en mesure de voyager lorsqu'ils vivent à l'étranger :

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement du Nigéria reconnaît et considère comme valides les documents de voyage et d'identité délivrés aux Namibiens par le Conseil.

Article 2. Sous réserve des autres dispositions du présent Accord, le Gouvernement du Nigéria accepte d'accorder le droit de retour aux catégories suivantes de Namibiens titulaires de documents de voyage et d'identité délivrés par le Conseil :

- a) Namibiens résidant au Nigéria avant la conclusion du présent Accord;
- b) Namibiens bénéficiant du droit d'asile au Nigéria; et
- c) Autres Namibiens désignés par le Gouvernement du Nigéria.

Article 3. 1. Aux fins du présent Accord, on entend par droit de retour au Nigéria le droit accordé à un Namibien d'être admis au Nigéria.

2. Le droit de retour sera certifié par le Gouvernement du Nigéria et inscrit dans les documents de voyage et d'identité délivrés par le Conseil, ce droit sera accordé pour une période de deux ans à compter de la date à laquelle il sera consenti, avec possibilité de prorogation par le Gouvernement du Nigéria.

Article 4. 1. Les demandes présentées par des Namibiens en vue d'obtenir le droit de retour au Nigéria seront faites en utilisant des formulaires arrêtés d'un commun accord par le Gouvernement du Nigéria et le Conseil et elles seront soumises par l'intermédiaire du Conseil. Le Conseil les transmettra au Gouvernement du Nigéria après avoir, s'il y a lieu, dûment consulté l'Organisation de l'unité africaine.

2. Lorsqu'il recevra une demande de droit de retour au Nigéria, le Gouvernement du Nigéria pourra décider :

- a) D'accepter la demande en posant ou non des conditions à son acceptation;
- b) De demander des renseignements supplémentaires sur le postulant et, lorsqu'il

¹ Entré en vigueur le 20 juin 1972, soit deux mois après qu'il eut été signé, conformément à l'article 7.

aura reçu ces renseignements, de rejeter la demande sans expliquer les motifs de sa décision; ou

c) De rejeter la demande sans expliquer les motifs de sa décision.

3. La décision du Gouvernement du Nigéria concernant chaque demande qu'il aura reçue sera communiquée au Conseil; en cas d'acceptation, le Conseil fera parvenir les documents de voyage et d'identité du postulant ainsi admis au Gouvernement du Nigéria, lequel certifiera le droit de retour et l'inscrira dans lesdits documents qu'il renverra au postulant par l'intermédiaire du Conseil.

Article 5. Le Conseil s'engage à faire tout son possible pour que d'autres Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies accordent également le droit de retour aux Namibiens et pour que toute l'assistance possible soit fournie aux Namibiens intéressés par l'intermédiaire des organismes des Nations Unies.

Article 6. Les Namibiens admis au Nigéria en vertu du présent Accord seront soumis aux lois et règlements du Nigéria.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur deux mois après sa signature par les représentants autorisés des Parties contractantes et il pourra être dénoncé par chacune des Parties moyennant l'envoi à l'autre Partie d'un préavis écrit de douze mois.

FAIT au Siège de l'Organisation des Nations Unies le 20 avril 1972, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, ces deux exemplaires faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
du Nigéria :

[Signé]

E. O. OGBU

Pour le Conseil des Nations Unies
pour la Namibie :
Le Commissaire par intérim
des Nations Unies
pour la Namibie,

[Signé]

A. A. HAMID

No. 12742

ROMANIA
and
DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA
Consular Convention. Signed at P'yongyang on 2 November
1971

Authentic texts : Romanian, Korean and Russian.

Registered by Romania on 4 September 1973.

ROUMANIE
et
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE
DE CORÉE

Convention consulaire. Signée à Pyongyang le 2 novembre
1971

Textes authentiques : roumain, coréen et russe.

Enregistrée par la Roumanie le 4 septembre 1973.

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE CONSULARĂ ÎNTRE REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA ȘI REPUBLICA POPULARĂ DEMOCRATĂ COREEANĂ

Consiliul de Stat al Republicii Socialiste România și Prezidiul Adunării Populare Supreme a Republicii Populare Democrate Coreene,

animate de dorința de a dezvolta în continuare legăturile de prietenie dintre cele două țări, pe baza principiilor respectării independenței și suveranității naționale, egalității în drepturi, neamestecului în treburile interne și avantajului reciproc,

dorind să reglementeze relațiile consulare dintre cele două state, au hotărât să încheie prezenta Convenție, în care scop au numit împuterniciții lor :

Consiliul de Stat al Republicii Socialiste România pe Aurel Mălnășan, ambasador extraordinar și plenipotențiar al Republicii Socialiste România în Republica Populară Democrată Coreeană,

Prezidiul Adunării Populare Supreme a Republicii Populare Democrate Coreene pe Ri Man Săk, adjunct al ministrului afacerilor externe al Republicii Populare Democrate Coreene,

care, după schimbul deplinelor puteri, găsite în bună și cuvenită formă, au convenit asupra celor ce urmează :

Articolul 1. DEFINIȚII

În înțelesul prezentei Convenții :

1. Prin «oficiu consular» se înțelege consulat general, consulat, viceconsulat și agenție consulară;

2. Prin «șef al oficiului consular» se înțelege consulul general, consulul, viceconsulul sau agentul consular, numit în calitate de șef al oficiului consular;

3. Prin «funcționar consular» se înțelege orice persoană care este însărcinată să exercite funcții consulare, inclusiv șeful oficiului consular;

4. Prin «angajat consular» se înțelege orice persoană care exercită în cadrul oficiului consular funcții administrative sau tehnice;

5. Prin «membru de familie» se înțelege soțul funcționarului consular și al angajatului consular, precum și copiii minori ai acestora, care locuiesc împreună cu ei.

CAPITOLUL I. RELAȚII CONSULARE

Articolul 2. ÎNFIINȚAREA OFICIILOR CONSULARE

1. Fiecare Parte contractantă va putea, în conformitate cu prezenta Convenție, să deschidă oficii consulare pe teritoriul celeilalte Părți contractante, numai cu consimțământul statului de reședință, dat pentru fiecare caz în parte.

2. Sediul oficiului consular, rangul său și circumscripția sa consulară, precum și numărul membrilor oficiului consular se stabilesc prin acordul dintre statul trimițător și statul de reședință, pentru fiecare caz în parte.

3. Schimbarea sediului, rangului oficiului consular, precum și a circumscripției sale consulare se va face numai prin înțelegere între statul trimițător și statul de reședință.

Articolul 3. PATENTA CONSULARĂ ȘI EXEQUATURUL

1. În vederea numirii șefului oficiului consular, statul trimițător trebuie să obțină, pe cale diplomatică, acordul prealabil al statului de reședință.

2. Statul trimițător va transmite, pe cale diplomatică, patenta consulară Ministerului Afacerilor Externe al statului de reședință.

Patenta consulară trebuie să ateste numele, prenumele și clasa șefului oficiului consular, sediul oficiului consular, precum și limitele circumscripției consulare.

3. Șeful oficiului consular este admis să-și exercite funcțiile sale numai după eliberarea exequaturului de către statul de reședință.

4. Până la eliberarea exequaturului, statul de reședință poate permite șefului oficiului consular să-și îndeplinească temporar funcțiile sale. În acest caz, dispozițiile prezentei Convenții îi sînt aplicabile.

Articolul 4. GERANȚA INTERIMARĂ

1. În cazul în care șeful oficiului consular nu își poate îndeplini funcțiile sale, ori postul este vacant, conducerea oficiului poate fi încredințată, temporar, unuia din funcționarii consulari din cadrul aceluiași oficiu consular, șefului altui oficiu consular al statului trimițător sau unui membru al misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință.

Numele și prenumele persoanei căreia i s-a încredințat conducerea temporară a oficiului consular vor fi notificate, în prealabil, Ministerului Afacerilor Externe al statului de reședință.

2. Persoana împuternicită conform punctului 1 din prezentul articol se bucură de facilitățile, privilegiile și imunitățile acordate, pe baza prezentei Convenții, șefului oficiului consular.

Articolul 5. CETĂȚENIA FUNCȚIONARILOR CONSULARI ȘI ANGAJAȚILOR CONSULARI

1. Funcționarii consulari trebuie să fie numai cetățeni ai statului trimițător și să nu aibă domiciliul pe teritoriul statului de reședință.

2. Angajații consulari nu pot fi decît cetățeni ai statului trimițător sau ai statului de reședință.

Articolul 6. INTERZICEREA UNOR ACTIVITĂȚI

Funcționarii consulari și angajații consulari nu vor desfășura, pe teritoriul statului de reședință, nici o activitate comercială sau o altă profesie cu caracter lucrativ.

Articolul 7. ÎNCETAREA ACTIVITĂȚII FUNCȚIONARILOR CONSULARI ȘI ANGAJAȚILOR CONSULARI

Activitatea funcționarilor consulari și a angajaților consulari încetează prin rechemare, retragerea exequaturului, ori prin notificarea făcută de către statul de reședință statului trimițător că el a încetat să considere persoana în cauză ca membru al personalului consular.

CAPITOLUL II. FUNCȚII CONSULARE

Articolul 8. SCOPURILE ACTIVITĂȚII CONSULARE

Funcționarii consulari apără în statul de reședință drepturile și interesele statului trimițător, ale cetățenilor lui și persoanelor sale juridice, care au naționalitatea statului trimițător, favorizează dezvoltarea relațiilor comerciale, economice, culturale și științifice dintre statul trimițător și statul de reședință, promovează dezvoltarea relațiilor prietenești dintre cele două state, acordă ajutor și asistență cetățenilor statului trimițător.

Articolul 9. PERSOANELE CARE EXERCITĂ FUNCȚII CONSULARE

1. Funcțiile consulare sînt exercitate de către funcționarii consulari ai statului trimițător.

2. Funcțiile consulare pot fi exercitate, de asemenea, dacă este cazul, de către agenți diplomatici din cadrul misiunii diplomatice a statului trimițător în statul de reședință. În acest caz, privilegiile și imunitățile diplomatice rămîn în vigoare.

3. Funcțiile consulare sînt exercitate în cadrul circumscripției consulare; exercitarea funcțiilor consulare în afara circumscripției consulare se poate face numai cu consimțămîntul prealabil al statului de reședință.

Articolul 10. COMUNICAREA CU AUTORITĂȚILE STATULUI DE REȘEDINȚĂ

1. În exercitarea atribuțiilor lor, funcționarii consulari se pot adresa direct, potrivit acestei Convenții, autorităților locale din circumscripția lor consulară și pot cere concursul acestora.

2. Funcționarii consulari se pot adresa direct Ministerului Afacerilor Externe al statului de reședință numai în absența unui agent diplomatic al statului trimițător.

Articolul 11

Funcționarii consulari au dreptul :

1. Să înregistreze cetățenii statului trimițător, care au domiciliul sau reședința în circumscripția lor consulară.

Aceasta nu scutește pe cetățenii statului trimițător de obligația de a respecta legile și regulamentele statului de reședință referitoare la înregistrarea străinilor.

2. Să elibereze pașapoarte sau alte documente de călătorie cetățenilor statului trimițător, precum și să acorde vize persoanelor care călătoresc în statul trimițător.

3. Să reprezinte pe cetățenii statului trimițător, fără a avea o împuternicire, cu respectarea legilor statului de reședință, în fața autorităților statului de reședință, cînd din cauza absenței lor sau din alte cauze acești cetățeni nu-și pot apăra drepturile și interesele.

4. Cu respectarea legilor și regulamentelor statului de reședință, să ia măsuri pentru instituirea tutelei și curatelei, în scopul apărării intereselor minorilor și ale persoanelor incapabile, cetățeni ai statului trimițător.

Articolul 12. FUNCȚII REFERITOARE LA STAREA CIVILĂ

1. Funcționarii consulari au dreptul să înregistreze nașterea, moartea și divorțul cetățenilor statului trimițător, precum și căsătoria între cetățenii acestui stat și să elibereze certificatele corespunzătoare.

2. Prevederile punctului 1 al prezentului articol nu scutesc persoanele în cauză de obligația de a face declarațiile corespunzătoare, cerute de legele statului de reședință.

3. Autoritățile competente locale ale statului de reședință vor informa, neîntârziat, oficiul consular al statului trimițător despre decesul unui cetățean al statului trimițător.

Articolul 13. FUNCȚII NOTARIALE

1. În limitele prevăzute de legele statului de reședință, funcționarii consulari au dreptul să îndeplinească în localul oficiului consular, în locuințele cetățenilor statului trimițător, precum și la bordul aereoanelor sau navelor care poartă pavilionul statului trimițător, următoarele activități :

- a) să primească, să întocmească și să autentifice declarații ale cetățenilor statului trimițător ;
- b) să primească, să întocmească și să autentifice declarațiile privitoare la testamentele cetățenilor statului trimițător ;
- c) să primească, să întocmească și să autentifice înscrisuri privitoare la actele juridice ale cetățenilor statului trimițător, dacă acestea urmează să producă efecte juridice pe teritoriul statului trimițător și dacă aceste acte nu se referă la bunuri imobile situate pe teritoriul statului de reședință sau la drepturi reale privind astfel de imobile ;
- d) să dea dată certă înscrisurilor, să legalizeze semnăturile de pe înscrisurile cetățenilor statului trimițător și să legalizeze semnăturile și sigiliile de pe înscrisurile eliberate de autoritățile judiciare sau alte autorități și persoane competente ale statului trimițător ;
- e) să legalizeze copii, traduceri și extrase din înscrisuri, la cererea cetățenilor statului trimițător ;
- f) să primească spre păstrare documente și bunuri mobile de la cetățenii statului trimițător sau destinate acestora, în măsura în care aceasta nu contravine legislației statului de reședință.

Documentele și bunurile astfel primite se pot scoate de pe teritoriul statului de reședință numai în condițiile respectării dispozițiilor legale ale acestui stat.

2. Documentele prevăzute la punctul 1 literele *a-e* din prezentul articol au în statul de reședință aceeași valoare juridică și forță probantă ca și înscrisurile legalizate sau autentificate de autoritățile competente ale acestui stat.

Articolul 14. FUNCȚII ÎN MATERIE DE SUCCESIUNI

1. Autoritățile competente ale statului de reședință, pe teritoriul căruia se află bunurile succesoriale ale cetățenilor statului trimițător, vor lua măsuri pentru conservarea moștenirii, în conformitate cu legislația statului respectiv.

Aceste autorități vor informa, neîntârziat, oficiul consular al statului trimițător despre moștenirea deschisă pe teritoriul statului de reședință, dacă în aceasta sînt interesați cetățeni ai statului trimițător.

2. Cu respectarea dispozițiilor legale ale statului de reședință, funcționarii consulari au dreptul să ia măsuri pentru inventarierea și conservarea bunurilor prevăzute la punctul 1 din prezentul articol, precum și să ia parte la valorificarea drepturilor succesoriale convenite cetățenilor statului trimițător. Ei au, de asemenea, dreptul să urmărească adoptarea măsurilor sus-menționate.

*Articolul 15. FUNCȚII PRIVITOARE LA NAVIGAȚIA MARITIMĂ
ȘI NAVIGAȚIA CIVILĂ AERIANĂ*

1. Funcționarii consulari au dreptul să acorde asistență navelor care poartă pavilionul statului trimițător și care intră sau se găsesc într-un port din circumscripția lor consulară; ei pot acționa pentru a facilita intrarea, staționarea și plecarea navelor din porturile circumscripției lor consulare.

2. În caz de naufragiu sau de apariție de alte avarii, în apele teritoriale ale statului de reședință, la navele care poartă pavilionul statului trimițător, funcționarii consulari au dreptul să ceară sprijin autorităților statului de reședință pentru luarea măsurilor necesare salvării echipajului, pasagerilor și încărcăturii.

În cazul apariției de avarii din cele menționate, precum și a altora, autoritățile competente ale statului de reședință vor trebui să încunoștiințeze imediat despre aceasta oficiul consular al statului trimițător.

3. Prevederile prezentului articol se aplică, în mod corespunzător, și navigației civile aeriene.

Articolul 16. ALTE FUNCȚII CONSULARE

Funcționarii consulari au dreptul să îndeplinească și alte funcții consulare, care le sînt încredințate de statul trimițător, dacă aceasta nu contravine legilor statului de reședință sau dacă statul de reședință, fiind încunoștiințat, nu se opune, precum și acelea care sînt prevăzute în convențiile în vigoare între statul trimițător și statul de reședință.

CAPITOLUL III. IMUNITĂȚILE ȘI PRIVILEGIILE OFICIULUI CONSULAR

Articolul 17. FOLOSIREA STEMELI ȘI DRAPELULUI NAȚIONAL

1. Inscripția cu stema statului trimițător și denumirea oficiului consular pot fi așezate pe clădirea oficiului consular.

2. Drapelul statului trimițător poate fi arborat la sediul oficiului consular și la reședința șefului oficiului consular. Drapelul poate fi arborat și pe mijloacele de transport, folosite de șeful oficiului consular pentru îndeplinirea activității sale oficiale.

Articolul 18. INVIOABILITATEA LOCALURILOR CONSULARE ȘI A LOCUINȚEI ȘEFULUI OFICIULUI CONSULAR

1. Localurile oficiului consular și reședința șefului oficiului consular sînt inviolabile.

Autoritățile statului de reședință nu au dreptul să pătrundă în localurile oficiului consular sau în reședința șefului oficiului consular fără acordul acestuia sau al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător.

2. Mijloacéle de transport aflate în afara localurilor consulare pot fi percheziționate numai cu consimțămîntul șefului oficiului consular sau al șefului misiunii diplomatice a statului trimițător.

Articolul 19. INVIOLABILITATEA ARHIVEI

Arhiva consulară și documentele de serviciu sînt inviolabile în orice situație s-ar afla. Documentele personale nu trebuie să fie păstrate în arhiva consulară.

Articolul 20. LIBERTATEA DE COMUNICARE

1. Statul de reședință va permite și proteja libera comunicare a oficiului consular cu guvernul, misiunea diplomatică și alte oficii consulare ale statului trimițător.

În acest scop, oficiul consular poate folosi toate mijloacele, inclusiv curierii diplomatici și consulari, precum și mesajele cifrate sau în clar.

Totuși, oficiul consular nu poate instala sau utiliza un post de radio-emisie decît cu consimțămîntul prealabil și expres al statului de reședință.

2. Valiza diplomatică și consulară, poșta diplomatică și corespondența oficială a oficiului consular sînt inviolabile; autoritățile statului de reședință nu au dreptul să le deschidă sau să le rețină.

3. Valiza consulară și părțile ei componente trebuie să fie sigilate, să aibă semne exterioare vizibile ale caracterului lor și nu poate conține decît corespondența oficială sau documente și obiecte privind exclusiv activitatea oficiului consular.

4. Curierul consular trebuie să fie numai cetățean al statului trimițător și să posede un document special, care să ateste calitatea sa și numărul de colete din care se compune valiza consulară.

5. În îndeplinirea funcțiilor sale, curierul este protejat în statul de reședință și se bucură de inviolabilitate.

Articolul 21. TAXE CONSULARE

1. Oficiul consular poate percepe taxe consulare pe teritoriul statului de reședință, în conformitate cu legile statului trimițător.

2. Sumele încasate pentru îndeplinirea funcțiilor consulare, prevăzute în punctul 1 al prezentului articol, sînt scutite de impozite în statul de reședință.

CAPITOLUL IV. IMUNITĂȚILE ȘI PRIVILEGIILE FUNCȚIONARILOR CONSULARI ȘI ANGAJAȚILOR CONSULARI

Articolul 22

Statul de reședință asigură toate condițiile și ia măsurile corespunzătoare care să permită funcționarilor consulari și angajaților consulari să-și îndeplinească sarcinile și să se bucure de imunitățile și privilegiile prevăzute în prezenta Convenție.

Articolul 23. INVIOLABILITATEA PERSONALĂ

1. Șeful oficiului consular nu este supus jurisdicției penale, civile și administrative a statului de reședință.

Persoana șefului oficiului consular este inviolabilă.

2. Ceilalți funcționari consulari, precum și angajații consulari nu sînt supuși jurisdicției autorităților judiciare sau administrative ale statului de reședință, pentru actele îndeplinite în exercitarea atribuțiilor lor consulare.

Articolul 24. DEPUNEREA DE MĂRTURIE

1. Funcționarii consulari, precum și angajații consulari pot fi chemați să depună mărturie în cursul unei proceduri judiciare sau administrative.

Dacă ei refuză să depună mărturie, autoritățile judiciare sau administrative nu pot lua nici o măsură coercitivă sau să le aplice o altă sancțiune.

2. În cazul în care autoritățile statului de reședință solicită mărturii de la funcționarii consulari sau angajații consulari, acestea vor trebui să nu stînjenească îndeplinirea funcțiilor celor chemați să depună ca martori.

Autoritățile statului de reședință, cu acordul șefului oficiului consular, pot să primească declarații din partea funcționarilor consulari și angajaților consulari în localul oficiului consular ori în locuința acestora sau să primească de la ei declarații scrise.

3. Funcționarii consulari și angajații consulari nu sînt obligați să depună mărturii în fața autorităților judiciare sau administrative ale statului de reședință asupra problemelor legate de îndeplinirea funcțiilor lor sau care se referă la acestea.

Articolul 25. SCUTIRI DE PRESTAȚII CU CARACTER DE STAT

1. Funcționarii consulari și angajații consulari sînt scutiți în statul de reședință de orice sarcini cu caracter militar și de orice prestație cu caracter obligatoriu de stat.

2. Funcționarii consulari și angajații consulari sînt scutiți în statul de reședință de obligațiile privind înregistrarea, șederea și deplasarea străinilor.

Articolul 26. SCUTIREA DE TAXE ȘI CONTROL VAMAL

1. Statul de reședință scutește de plata oricăror taxe vamale și permite, cu respectarea legilor statului de reședință, intrarea obiectelor destinate :

- a) uzului oficial al oficiului consular;
- b) folosinței personale a funcționarilor consulari.

Scutirile astfel recunoscute nu privesc cheltuielile de depozit, transport și alte servicii similare.

2. Angajații consulari vor beneficia de scutirile prevăzute la punctul 1 litera b din prezentul articol, pentru obiectele importate cu ocazia primei lor instalări.

3. Bagajele personale ale funcționarilor consulari și ale membrilor lor de familie, care locuiesc împreună cu ei și însoțite de către aceștia, sînt scutite de controlul vamal.

Articolul 27. SCUTIRI FISCALE

Funcționarii consulari și angajații consulari sînt scutiți de impozitele și taxele de orice natură, percepute de statul de reședință conform legislației sale, cu excepția impozitelor indirecte, care sînt cuprinse în mod normal în prețul

mărfurilor și al serviciilor, precum și a impozitelor și taxelor percepute în statul de reședință pentru succesiuni sau transfer de bunuri mobile.

Articolul 28

1. În conformitate cu legislația sa, statul de reședință trebuie să acorde orice ajutor și sprijin pentru obținerea de clădiri necesare oficiului consular al statului trimițător și locuințe pentru angajații acestuia.

2. Localurile oficiului consular și imobilele în care locuiesc funcționarii consulari și angajații consulari, indiferent cui aparține dreptul de proprietate asupra acestora, sînt scutite în statul de reședință de impozite, cu excepția acelor care se percep pentru serviciile prestate de statul de reședință.

Articolul 29

1. Funcționarii consulari pot, în cadrul circumscripției lor consulare, cu respectarea legilor statului de reședință, să comunice cu cetățenii statului trimițător, să-i viziteze în orice situații s-ar afla, să-i îndrumeze și, atunci cînd este cazul, să ia măsurile necesare pentru a le asigura asistența juridică.

Cetățenii statului trimițător pot să comunice cu funcționarii consulari ai statului lor și să-i viziteze.

2. Autoritățile competente ale statului de reședință trebuie să încunoștiințeze, fără întârziere, oficiul consular al statului trimițător cînd în circumscripția lui consulară un cetățean al statului trimițător a fost arestat sau supus oricărei alte măsuri de limitare sau privare a libertății personale.

Articolul 30

Imunitățile și privilegiile, prevăzute în capitolul IV al prezentei Convenții, se aplică angajaților consulari, cetățeni numai ai statului trimițător, și care nu sînt rezidenți permanenți în statul de reședință.

Articolul 31

Prevederile articolelor 24 și 25 ale prezentei Convenții se aplică, de asemenea, și membrilor de familie ai funcționarilor consulari, precum și ai angajaților consulari, cetățeni ai statului trimițător, cu condiția ca aceștia să nu domicilieze în statul de reședință.

Articolul 32

1. Îndeplinirea funcțiilor consulare, prevăzute în prezenta Convenție, sau a altor funcții care vor fi încredințate oficiilor consulare, pe baza înțelegerii dintre statul trimițător și statul de reședință, ca și exercitarea drepturilor acordate funcționarilor și angajaților consulari, trebuie să se facă cu respectarea legilor statului de reședință.

2. Persoanele care beneficiază de imunitățile și privilegiile prevăzute în prezenta Convenție trebuie să respecte legile statului de reședință.

CAPITOLUL V. DISPOZIȚII FINALE

Articolul 33

Dispozițiile prezentei Convenții se aplică, în mod corespunzător, și persoanelor juridice care au naționalitatea statului trimitător, atribuită conform legislației sale.

Articolul 34

1. Prezenta Convenție va fi supusă ratificării și va intra în vigoare în a 30-a zi de la data schimbului instrumentelor de ratificare, care va avea loc la București.

2. Prezenta Convenție se încheie pe o perioadă de cinci ani. Dacă nici una din Părțile contractante nu o denunță, în scris, cu șase luni înainte de expirarea acestui termen, valabilitatea ei se prelungește, de fiecare dată, pentru alți cinci ani.

FĂCUTĂ la Phenian, la 2 noiembrie 1971, în două exemplare originale, fiecare în limba română, limba coreeană și limba rusă, textele în limba română și limba coreeană având aceeași valoare.

In caz de divergențe de interpretare, va prevala textul în limba rusă.

DREPT PENTRU CARE împuterniciții ambelor Părți contractante au semnat prezenta Convenție și au aplicat sigiliile lor.

Din împuternicirea Consiliului de Stat
al Republicii Socialiste Romania :

Din împuternicirea Prezidiului
Adunării Populare Supreme
a Republicii Populare Democratice
Coreene :

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Aurel Mălnășan — Signé par Aurel Mălnășan.

² Signed by Ri Man Säk — Signé par Ri Man Säk.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

로므니아사회주의공화국과
조선민주주의인민공화국
사이의 령사 협 약

로므니아사회주의공화국 국가소베트의 조선민주주의인민공화국 최고 인민회의 상임위원회는 민족적독립과 자주권의 존중, 평등권, 내정불간섭 및 호혜의 원칙에 기초하여 두 나라 사이의 친선관계를 확대하며 령사관계를 발전시킬것을 념원하면서 령사협약을 맺기로하고 이를 위하여 자기의 전권대표들을 다음과 같이 임명하였다.

로므니아사회주의공화국 국가소베트는 조선민주주의인민공화국 주재 로므니아사회주의공화국 특명전권대사 아우델 멀너산을,

조선민주주의인민공화국 최고인민회의 상임위원회는 조선민주주의인민공화국 외무부상 리만석을 각각 임명하였으며 두 전권대표는 해당한 절차와 소정의형식을 갖춘 전권위임장을 교환하고 다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

정 의

이 협약에서 아래에 인용된 용어들은 다음과 같은 의미들 가진다.

1. <령사관> 이라함은 총령사관, 령사관, 부령사관, 령사대리부들 의미한다.
2. <령사>라함은 령사관의 책임자인 총령사, 령사, 부령사, 령사대리인을 의미한다.

3. 《형사공무원》이란 형사들 포함하여 형사기능의 수행을 위임받은 임의의 사람을 의미한다.
4. 《형사직원》이라함은 형사관의 행정적 혹은 기술적임무를 수행하는 임의의 사람을 의미한다.
5. 《가족》이라함은 형사공무원 및 형사직원의 배우자, 그리고 그들과 동거하는 미성년 자녀들을 의미한다.

제 1 장

형 사 관 제

제 2 조

형사관의 개설

1. 매계약 일방은 이 협약에 의하여 개별적인 경우마다 주재국의 동의밑에서만 계약 상대방의 영역에 형사관을 개설할수 있다.
2. 형사관의 소재지, 그의등급, 형사활동구역 및 형사관 인원수는 개별적경우마다 파견국과 주재국사이의 합의에 의하여 규정한다.
3. 형사관의 소재지, 그의등급 및 형사활동구역의 변경은 파견국과 주재국사이의 합의에 의해서만 이루어진다.

제 3 조

형사 파견장 및 인가장

1. 파견국은 형사들 임명하기전에 외교적경로를 통하여 매년 이 파견에 대한 주재국의 동의를 얻어야한다.
2. 파견국은 외교적경로를 통하여 주재국 외무성에 형사파견장을

보내야 한다.

령사과견장에는 령사의성명, 그의등급, 령사관의 소재지 및 령사활동 구역이 지적되어야 한다.

3. 령사는 주재국에서 령사인가장을 받은다음에만 자기직무수행에 착수할수있다.

4. 주재국은 령사에게 령사인가장을 발급하기전에 자기기능을 립시로 수행할것을 허가할수있다. 이 경우에도 이 협약의 조항들이 적용된다.

제 4 조

직무의 립시적 수행

1. 령사가 자기의 기능을 수행할수없거나 결원인경우에 그의 직무는 그 령사관의 령사공무원 또는 주재국에 가있는 과견국의 다른 령사관의 령사 혹은 외교대표부의 일군이 립시로 수행할수있다.

립시대리령사로 임명된 사람의 성명은 주재국 외부성에 미리 알려야 한다.

2. 이조 I항에 따라서 립시대리령사로 임명된 사람은 이 협약에 의하여 령사에게 부여된 특권과 특전 및 권리를 가진다.

제 5 조

령사공무원 및 령사직원의 국적

1. 령사공무원은 주재국에 거주지들 가지고있지않는 과견국공민만이 될수있다.

2. 령사직원은 과견국 또는 주재국 공민만이 될수있다.

제 6 조

일정한 형태의 활동금지

령사공무원과 령사직원들은 상업 또는 기타 수입을 가져다주는 직업에 종사할수없다.

제 7 조

령사공무원 및 령사직원의 활동중지

령사공무원과 령사직원의 활동은 그들이 소환되었거나 령사인가장의 취소 혹은 주재국이 그들을 령사관 성원으로 인정하지 않는다는것을 파견국에 알리었을때 중지된다.

제 2 장

령 사 기 능

제 8 조

령사활동의 목적

령사공무원은 주재국에서 파견국과 그의 공민 및 파견국국적을 가진 법인들의 권리와 이익을 보호하며 파견국과 주재국사이의 무역, 경제, 문화 및 과학교류를 발전시키는데 기여하며 두 나라사이의 친선관계발전을 촉진하며 파견국공민들에 대한 방조와 협조를준다.

제 9 조

령사기능을 수행하는 사람

1. 령사기능은 파견국 령사공무원이 수행한다.

2. 령사기능은 필요에 따라 주재국에 와있는 파견국외교 대표부의 외교관들도 수행할수있다. 이 경우에 외교특권과 특전은 그대로 가진다.
3. 령사기능은 령사활동구역안에서 수행한다.
 령사활동구역 밖에서의 령사기능의 수행은 주재국의 사전동의가있는 경우에만 허용될수있다.

제 10 조

주재국 기관과의 연계

1. 이 협약에 의하여 령사공무원들은 자기의 기능을 수행하기 위하여 령사활동구역안의 지방당국에 직접 의견을 제기할수있으며 협조를 요청할수있다.
2. 령사공무원은 파견국의 외교대표가 부재시에만 주재국 외무성과 직접 연계를 가질수있다.

제 11 조

령사공무원은 다음과 같은 권리를 가진다.

1. 령사공무원은 령사활동구역안에 상주하거나 임시로 거주하고있는 파견국국민들을 등록한다.
 이 규정은 외국인등록에 관한 주재국의 법령과 규정을 지켜야 할 의무로부터 파견국국민들을 면제시키지 않는다.
2. 파견국국민들에게 려권 및 려행문건을 발급하며 자기나라로 가는 사람들에게 사증을 발급한다.
3. 파견국국민들이 없거나 또는 다른 원인에 의하여 이 국민들이 자기의 권리와 이익을 옹호할수없을 경우에 위임이 없이도 주재국의 법령을 지키는 조건하에서 주재국 당국앞에서 그들을 대표한다.

4. 주재국의 법질서를 지키면서 파견국의 국적을 가진 미성년자 또는 행위무능력자의 법적권리와 이익을 보호하며 그의 재산을 관리하기 위하여 후견 또는 보좌설정을 위한 대책을 세운다.

제 12 조

신분등록에 관한 기능

1. 령사공무원은 파견국 법령에 의하여 파견국국민들의 출생, 사망, 이혼 및 파견국국민들사이의 결혼을 등록하며 해당한 증명문건을 발급할 권리가 있다.
2. 이조 제1항의 규정은 주재국의 법령이 요구하는 해당한 신청서를 작성할 의무로부터 당사자들을 면제하지 않는다.
3. 주재국의 권한있는 지방기관들은 파견국국민의 사망에 대하여 이 나라 령사관에 지체없이 알려야 한다.

제 13 조

공 증 기 능

1. 령사공무원은 주재국 법령의 범위안에서 령사관청사, 파견국국민의 살림집 또는 파견국기발을 단 비행기 및 선박안에서 다음과 같은 행위들을 할수 있다.
 - 1) 파견국국민의 청원을 접수, 작성 및 증명, 인증한다.
 - 2) 파견국국민의 유언과 관계되는 청원서를 접수, 작성 및 증명한다.
 - 3) 파견국국민의 법률행위에 대한 청원이 파견국령역에서 법적효력을 나타내거나 이 문건이 주재국령역안에있는 부동산 또는 이 물건에 대한 실제적권리와 관계되지않는다면 이러한 문건을 접수, 작성 및 인증한다.
 - 4) 파견국국민의 청원서의 정확한 날자를 확인하며 청원서에 수표를 인증하거나 또는 파견국의 사법기관 또는 권한있는 기관 및 사람들에 의하여 발급한 문건에있는 수표와 공인을

증명한다.

- 5) 파견국국민의 요청에 의하여 청원서사본과 번역문 및 발취문을 증명한다.
 - 6) 주재국 법령에 어긋나지 않는한 파견국국민들이 위탁하거나 또는 그들에게 전달할 문건과 동산을 공탁한다.
이러한 문건과 재산은 주재국의 법령을 지키는 조건에서만 주재국령역에서 반출될수있다.
2. 이조 제1항1)~5)에 규정한 청원서들은 주재국의 권한있는 기관이 증명하거나 인증한 청원서들과 같은 법적효력과 증빙력을 가진다.

제 14 조

상속에 관한 기능

1. 파견국국민의 상속재산이있는 지역을 관할하는 주재국의 권한있는 기관들은 자기나라 법령에 의하여 유산을 보호할 대책을 세워야한다.
이 기관들은 주재국령역안에 있는 유산으로서 그 상속권이 파견국국민에게 있다고 인정되는경우에 이 유산에 대하여 이 나라 령사관에 지체없이 알려야한다.
2. 령사공무원은 주재국의 법질서를 지키면서 이조 제1항에 규정한 재산의 목록작성 및 보관에 대한 조치를 취하거나 또는 파견국국민의 상속권을 실현하는데 참가할 권리를 가진다.
또한 령사공무원들은 상기조치들을 취하는것을 주시 할 권리가있다.

제 15 조

해상운수 및 민항에서의기능

1. 령사공무원은 주재국령사활동구역안에 있는 항구에 입항 또는 정박하는 파견국의 기발을 단 선박에 온갖 방조를 줄 권리를 가진다.

가진다.

그는 자기 형사활동구역안의 항구에 선박들이 입항, 정박 및 출항하는것을 용의하게 하는데 모든 조치들을 취할수있다.

2. 형사공무원은 파견국의 국적을 가진 선박이 주재국 영해 혹은 수역에서 조난 및 기타사고가 생기었을 경우에는 그의 승무원, 령객 및 화물을 구조하기 위한 조치들을 취하는데 방조하여 줄것을 주재국 당국에 요청할 권리가있다.

주재국의 권한있는 해당 기관들은 무와같은 조난 및 기타사고를 발견하였을경우에 그를 파견국 형사관 혹은 외교대표부에 지체없이 알려주어야한다.

3. 이조의 규정은 민용비행기에도 적용된다.

제 16 조

기타 형사 기능

형사공무원들은 주재국의 법령에 어긋나지 않거나 주재국이 동지를 받고 반대하지 않는한 파견국에서 주는 다른 형사기능과 또한 파견국과 주재국사이에 맺은 현행 협정들에 규정되어 있는 다른 형사기능을 수행 할수 있다.

제 3 장

형사관의 특권과 특전

제 17 조

국장파 국기의 사용권

1. 형사관청사에는 파견국의 국장파 형사관의 명칭을 쓴 간판을 부칠 수있다.
2. 형사관청사, 형사의 살림집에 파견국의 기발을 떠올수있으며 형사

가 공식적활동을 수행하기 위하여 리용하는 교통수단에도 달수 있다.

제 18 조

령사관청사와 령사의 살림집의 불가침

1. 령사관청사와 령사의 살림집은 불가침이다. 주재국 당국은 령사 또는 과건국 외교대표부 책임자의 동의없이 령사관청사와 령사의 살림집에 드나들수 없다.
2. 령사관밖에 있는 교통수단은 령사 또는 과건국 외교대표부 책임자의 동의하에서만 점열할수있다.

제 19 조

문서고의 불가침

령사관문서고와 공문서는 어느때나 불가침이다.
개인문서는 령사관문서고에 보관될수없다.

제 20 조

련락의 자유

1. 주재국은 령사관이 과건국정부 및 외교대표부 그리고 과건국의 다른 령사관들과 자유로운 련락을 가지는것을 승인하고 보호하여야한다.
이러한 목적밑에 령사관은 외교 및 령사신서사와 암호 및 공개, 지급전보물 포함한 모든 수단을 리용할수있다. 그러나 령사관은 주재국의 공식적인 사전동의하에서만 무전송신기물 설치 또는 운영할수있다.
2. 외교 및 령사신서물, 외교우편물 및 령사관의 공식적우편물은 불가침이며 주재국 당국은 이를 개봉하거나 혹은 지체시킬수 없다.

3. 령사우편 행낭 과 그 구성부문들은 봉인되어있어야하며 이것들은 공식적인 성격을 표시한 잘 보이는 외부표식이 있어야하며 령사관 활동에만 관계되는 공식적우편물이나 문서 또는 물품들만 들어있어야한다.
4. 령사신 서사는 파견국국민만이 될수있으며 그는 자기신분과 령사신 서물의 개수를 확인하는 공식적증명문건을 가져야한다.
5. 신서사는 자기의 기능수행시에 주재국의 보호를 받으며 인신 불가침권을 가진다.

제 21 조

령사 수수료

1. 령사관은 파견국의 법령에 따라 주재국령역안에서 령사관계 수수료료를 받을수있다.
2. 이조 제 1 항에 규정한 령사기능수행과 관련하여 받는 수수료는 주재국의 모든 세금으로부터 면제된다.

제 4 장

령사공무원 및 령사직원의 특권과 특전

제 22 조

주재국은 령사공무원과 령사직원들에게 이 협약에 의한 자기활동을 벌리며 특권과 특전을 가질수있도록 모든 조건을 보장하며 해당한 보호대책을 세워야한다.

제 23 조

인신불가침

1. 령사는 주재국의 형사, 민사 및 행정적인 사법권에 대한 특권을 가진다. 형사의 인신은 불가침이다.

2. 나머지 령사공무원과 령사직원들은 령사기능수행과 관련한 행위에 대하여 주재국 사법기관 또는 행정당국의 사법권에 복종하지 않는다.

제 24 조

증 언

1. 령사공무원 및 령사직원은 재판 또는 행정사건심리시에 증인으로 불리어 갈수있다.
이들이 증인으로서 이야기할것을 거부한다고하여 주재국의 사법기관과 행정기관들은 어떠한 강제조치나 형벌을 적용할수없다.
2. 주재국 당국은 령사공무원 및 령사직원으로부터 증언을 받을 필요가있는 경우에도 그들의 기능수행을 방해하지 않도록하여야한다.
주재국 당국은 령사의 동의밑에 령사관청사, 령사공무원 및 령사직원의 살림집에서 이러한 증언을 듣거나 또는 그에제서 서면으로된 증언을 받을수있다.
3. 령사공무원과 령사직원은 주재국 사법기관 또는 행정기관앞에서 자기의 기능수행과 그라고 그 기능과 관련된되는 문제들에 대하여 증언할의무가 없다.

제 25 조

국가적의무로부터의 면제

1. 령사공무원과 령사직원은 주재국에서 취하는 군사 및 임의의 국가적의무로부터 면제된다.
2. 령사공무원과 령사직원은 주재국에서 외국인 등록, 체류 및 이동과 관련한 의무에서 면제된다.

제 26 조

관세의 세관 검사의 면제

1. 주재국은 다음과 같은 물품에 대하여 모든 관세를 면제하며

주제국의 법령을 준수하는 조건하에서 그의 반입을 허가한다.

- 1) 령사관의 공적목적에 리용되는 물품
- 2) 령사공무원의 사적목적에 리용되는 물품

우에서 지적한 면세는 보관료, 운임 등과 같은 봉사료에는 적용되지 않는다.

2. 령사직원은 이조 제1항 2)에 따라 일용품에 대하여 면제한다.
3. 령사공무원과 동거 또는 동행하는 그의 가족들의 개인수화물은 세관점사에서 면제된다.

제 27 조

세 금 면 제

령사공무원과 령사직원은 상품가격과 봉사료에 포함되어있는 간접세, 상속재산과 동산의 양도와 관련한 세금 및 징수금을 제외하고 주제국의 법령에 의하여 그 나라가 받는 임의의 세금 및 징수금으로부터 면제된다.

제 28 조

1. 주제국은 자기나라 법령에 따라 파견국령사관청사와 령사관일군들의 살림집을 얻는데 모든 협조와 방조를 주어야 한다.
2. 령사관청사와 령사공무원 및 령사직원들이 살고있는집은 그의 소유권에는 관계없이 주제국이 제공한 봉사료를 제외하고 주제국의 모든 세금에서 면제된다.

제 29 조

1. 령사공무원은 령사활동구역안에서 주제국의 법질서를 지키면서 파견국공민들과 교섭할수있으며 그들이 어떤 처지에 있든지 관계없이 그들에게 조언을 줄수있으며 필요한 경우에는 주제국재판소에서 그들에게 법률상 방조를 주기위한 조치들 취할수있다.

파견국공민들은 령사공무원들과 교섭하며 만날수있다.

2. 주재국의 권한있는 기관들은 령사활동구역안에서 파견국국민들이 체포되었거나 기타 제재를 받았을경우에 이를 파견국 해당 령사관에 지체없이 알리야 한다.

제 30 조

이 협약 제 4장에 규정되어있는 특권과 특전은 주재국에 거주지를 가지고 있지않는 파견국국민인 령사직원에게만 적용된다.

제 31 조

이 협약 제 24조, 제 25조의 규정들은 령사공무원 및 파견국국민인 령사직원들의 가족들이 주재국에 거주지를 가지고 있지 않는조건하에서 그들에게도 적용된다.

제 32 조

1. 이 협약에 규정한 령사기능들과 체약쌍방의 합의에 의하여 령사관에 부여되는 기타 기능들, 그리고 령사공무원과 령사직원들에게 부여된권리는 주재국 법령을 존중하는 기초우에서 수행되고 행사되어야 한다.
2. 이 협약에 의하여 특권과 특전을 가지는 사람들은 주재국법령을 존중하여야 한다.

제 5 장

최 종 규 정

제 33 조

파견국국민에 대한 이 협약의 규정은 파견국의 법령에 의하여 파견국국적을 가진 법인에게도 적용된다.

제 34 조

1. 이 협약은 비준을 받아야하며 부주례슈퍼에서 비준서가 교환된 날부터 30일만에 효력을 발생한다.

2. 이 협약은 5년기간으로 맺는다.

만약 체결쌍방중 어느일방이 이 협약의 기한이 끝나기 6개월전에 협약을 폐기할데대한 서면통고를 하지않는한 이 협약은 매번 다음 5년기간으로 저절로 연장된다.

이 협약은 1971년 11월 2일 평양에서 로므니아어, 조선어 및 보어로 원본 두부씩 만들었으며 로므니아분과 조선문은 같은 효력을 가진다.

해석에서 차이가 있을때에는 로문을 기준으로 한다.
이상의것을 확인하여 체결쌍방의 전권대표들은 이 협약에 수표하고 각각 공인을 찍었다.

로므니아사회주의공화국
국가 조베트
위임에 의하여

[Signed — Signé]¹

조선민주주의인민공화국
최고인민회의 상임위원회
위임에 의하여

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Aurel Mălnășan — Signé par Aurel Mălnășan.

² Signed by Ri Man Sāk — Signé par Ri Man Sāk.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНСУЛЬСКАЯ КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ РУМЫНИЕЙ И КОРЕЙСКОЙ НАРОДНО-ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ

Государственный Совет Социалистической Республики Румынии и Президиум Верховного Народного Собрания Корейской Народно-Демократической Республики,

руководствуясь желанием расширять дружественные отношения между двумя странами на основе принципов уважения национальной независимости и суверенитета, равноправия, невмешательства во внутренние дела и взаимной выгоды,

стремясь развивать консульские отношения между обоими государствами, решили заключить Консульскую Конвенцию и с этой целью назначили своими уполномоченными:

Государственный Совет Социалистической Республики Румынии — Аурела мэлнэшана, Чрезвычайного и Полномочного Посла Социалистической Республики Румынии в Корейской Народно-Демократической Республике, Президиум Верховного Народного Собрания Корейской Народно-Демократической Республики — Ли Ман Сока, заместителя Министра Иностранных Дел Корейской Народно-Демократической Республики, которые, после обмена своими полномочиями, найденными в надлежащем порядке и должной форме, согласились о нижеследующем:

Статья 1. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

В настоящей Конвенции приводимые ниже термины имеют следующее значение:

1. «Консульство» означает генеральное консульство, консульство вице-консульство и консульское агентство;
2. «Консул» означает генерального консула, консула, вице-консула и консульского агента, являющегося руководителем консульства;
3. «Консульское должностное лицо» означает любое лицо, включая консула, которому поручено выполнение консульских функций;
4. «Консульский служащий» означает любое лицо, которое выполняет административные и технические обязанности в консульстве;
5. «Члены семьи» означают супруг консульского должностного лица и консульского служащего, а также проживающие вместе с ними их несовершеннолетних детей.

ГЛАВА I. КОНСУЛЬСКИЕ ОТНОШЕНИЯ

Статья 2. Учреждение консульств

1. Каждая Договаривающаяся Сторона в соответствии с настоящей Конвенцией может открыть консульства на территории другой Договаривающейся Стороны только с согласия государства пребывания, получаемого для каждого отдельного случая.

2. Местонахождение консульства, его ранг, консульский округ и состав консульства устанавливаются по согласованию между представляемым государством и государством пребывания в каждом отдельном случае.

3. Изменение местонахождения консульства, его ранга, а также консульского округа, производится лишь по согласованию между представляемым государством и государством пребывания.

Статья 3. КОНСУЛЬСКИЙ ПАТЕНТ И ЭКЗЕКВАТУРА

1. До назначения консула представляемое государство должно получить по дипломатическому каналу согласие на такое назначение от государства пребывания в каждом отдельном случае.

2. Представляемое государство должно направлять по дипломатическому каналу консульский патент Министерству Иностранных Дел государства пребывания. В консульском патенте должны указываться фамилия и имя консула, его класс, местонахождение консульства, а также консульский округ.

3. Консул может приступить к выполнению своих служебных обязанностей лишь после выдачи ему государством пребывания экзекватуры.

4. Государство пребывания может дать разрешение консулу временно выполнять свои функции еще до выдачи ему экзекватуры. В этом случае к нему применяются постановления настоящей Конвенции.

Статья 4. ВРЕМЕННОЕ ИСПОЛНЕНИЕ ОБЯЗАННОСТЕЙ

1. Если консул не может выполнять своих функций или его должность вакантна, то его обязанности могут временно исполняться одним из консульских должностных лиц того же консульства, или консулом другого консульства представляемого государства, либо одним из сотрудников дипломатического представительства представляемого государства в государстве пребывания.

Фамилия и имя лица, допускаемого к временному руководству консульством должны быть предварительно уведомлены Министерству Иностранных Дел государства пребывания.

2. Лицо, уполномоченное согласно пункту I настоящей статьи, пользуется преимуществами, привилегиями и иммунитетами, признанными настоящей Конвенцией за консулом.

Статья 5. ГРАЖДАНСТВО КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ И КОНСУЛЬСКИХ СЛУЖАЩИХ

1. Консульскими должностными лицами могут быть лишь граждане представляемого государства, не имеющие местожительства в государстве пребывания.

2. Консульскими служащими могут быть лишь граждане представляемого государства или государства пребывания.

Статья 6. ЗАПРЕЩЕНИЕ ЗАНИМАТЬСЯ ОПРЕДЕЛЁННЫМИ ВИДАМИ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Консульские должностные лица и консульские служащие не могут заниматься на территории государства пребывания торговлей, или другой, приносящей доходы профессией.

Статья 7. ПРЕКРАЩЕНИЕ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ И КОНСУЛЬСКИХ СЛУЖАЩИХ

Деятельность консульских должностных лиц и консульских служащих прекращается при их отзыве, аннулировании экзекватуры или при уведомлении государством пребывания представляемого государства о том, что государство пребывания перестало считать лицо членом состава консульства.

ГЛАВА II КОНСУЛЬСКИЕ ФУНКЦИИ

Статья 8. ЦЕЛЬ КОНСУЛЬСКОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ

Консульские должностные лица защищают в государстве пребывания права и интересы представляемого государства, его граждан и юридических лиц, имеющих национальность представляемого государства, содействуют развитию торговых, экономических, культурных и научных связей между представляемым государством и государством пребывания, способствуют развитию дружественных отношений между обоими государствами, оказывают помощь и содействие гражданам представляемого государства.

Статья 9. ЛИЦА, ИСПОЛНЯЮЩИЕ КОНСУЛЬСКИЕ ФУНКЦИИ

1. Консульские функции выполняются консульскими должностными лицами представляемого государства.

2. Консульские функции в случае необходимости могут выполняться также и дипломатическими агентами дипломатического представительства представляемого государства в государстве его пребывания. В этом случае, остаются в силе дипломатические иммунитеты и привилегии.

3. Консульские функции выполняются на территории консульского округа; выполнение консульских функций вне пределов консульского округа допускается лишь при наличии предварительного согласия государства пребывания.

Статья 10. СНОШЕНИЯ С ВЛАСТЯМИ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ

1. Согласно настоящей Конвенции для выполнения своих функций консульские должностные лица могут непосредственно обращаться к местным властям своего консульского округа и просить их содействие.

2. Консульские должностные лица могут непосредственно сноситься с Министерством Иностранных Дел государства пребывания лишь при отсутствии дипломатического агента представляемого государства.

Статья 11.

Консульские должностные лица имеют право:

1. Регистрировать граждан представляемого государства, постоянно или временно проживающих в консульском округе.

Это положение не освобождает граждан представляемого государства от обязанности соблюдать законы и правила государства пребывания относительно регистрации иностранцев.

2. Выдавать паспорта или другие проездные документы гражданам представляемого государства, а также выдавать визы лицам, направляющимся в представляемое государство.

3. Представлять без то полномочия граждан представляемого государства, при соблюдении законов государства пребывания, перед властями государства пребывания, когда вследствие их отсутствия или по иной другой причине эти граждане не могут защищать свои права и интересы.

4. С соблюдением правопорядков, принятых в государстве пребывания, принимать меры по установлению опеки и попечительства в целях защиты интересов несовершеннолетних или недееспособных лиц, имеющих гражданство представляемого государства.

Статья 12. ФУНКЦИИ, КАСАЮЩИЕСЯ ГРАЖДАНСКОГО СОСТОЯНИЯ

1. Консульские должностные лица имеют право регистрировать рождение, смерть и развод граждан представляемого государства, а также брак между гражданами этого государства и выдавать соответствующие свидетельства.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не освобождают заинтересованных лиц от обязанности составлять соответствующие заявления, требуемые законами государства пребывания.

3. Местные компетентные органы государства пребывания будут немедленно информировать консульство представляемого государства о смерти гражданина этого государства.

Статья 13. НОТАРИАЛЬНЫЕ ФУНКЦИИ

1. Консульские должностные лица вправе в рамках законов государства пребывания выполнять в здании консульства, в квартирах граждан представляемого государства, а также на борту судов или самолётов под флагом представляемого государства следующие действия:

- а) принимать, составлять и свидетельствовать заявления граждан представляемого государства;
- б) принимать, составлять и свидетельствовать заявления, касающиеся завещаний граждан представляемого государства;
- в) принимать, составлять и свидетельствовать заявления относительно юридических актов граждан представляемого государства, если они повлекут за собой правовые действия на территории представляемого государства, и если эти акты не касаются недвижимых имуществ, находящихся на территории государства пребывания, или реальных прав на эти имущества;
- г) подтвердить точную дату на заявлениях, удостоверить подписи на заявлениях граждан представляемого государства или свидетельствовать подписи

- и печать на документах, выпускаемых юридическими властями или компетентными органами и лицами представляемого государства;
- д) свидетельствовать копии, переводы и выписки из заявлений по просьбе граждан представляемого государства;
 - е) принимать на хранение документы и движимое имущество от граждан представляемого государства или предназначенные для этих граждан, поскольку это не противоречит законодательству государства пребывания.

Такие документы и имущества могут быть вывезены с территории государства пребывания только в условиях соблюдения законов этого государства.

2. Заявления, предусмотренные подпунктами *a-d* пункта 1 настоящей статьи, имеют в государстве пребывания такую же юридическую и доказательную силу, что и заявления, заверенные или легализованные компетентными органами государства пребывания.

Статья 14. ФУНКЦИИ ПО НАСЛЕДСТВУ

1. Компетентные органы государства пребывания, на территории которого находится наследственное имущество гражданина представляемого государства должны принимать меры по сохранению наследства согласно законодательству своего государства.

Эти органы должны немедленно информировать консульство представляемого государства о наследстве, открытом на территории государства пребывания, если оно касается наследственных прав граждан представляемого государства.

2. Консульские должностные лица, с соблюдением законных положений государства пребывания, вправе принять меры по описи и хранению имущества, предусмотренного пунктом 1 настоящей статьи, а также присутствовать в реализации наследственных прав граждан представляемого государства.

Консульские должностные лица также имеют право следить за принятием вышеуказанных мер.

Статья 15. ФУНКЦИИ ПО МОРСКОМУ СУДОХОДСТВУ И ГРАЖДАНСКОЙ АВИАЦИИ

1. Консульские должностные лица имеют право оказывать всяческую помощь судам, плавающим под флагом представляемого государства, которые заходят в порт или находятся в порту его консульского округа; они могут предпринимать все необходимые меры для облегчения захода, стоянки и выхода судов из портов его консульского округа.

2. При возникновении бедствий и других аварий судов, имеющих гражданство представляемого государства, в территориальных водах и водных районах государства пребывания, консульские должностные лица имеют право просить помощь у властей государства пребывания в принятии необходимых мер по спасению экипажа, пассажиров и груза.

В случае обнаружения вышеупомянутых бедствий, крушения и других аварий компетентные органы государства пребывания должны немедленно уведомить об этом консульство представляемого государства.

3. Постановления настоящей статьи применяются и к воздушным кораблям гражданской авиации.

Статья 16. ДРУГИЕ КОНСУЛЬСКИЕ ФУНКЦИИ

Консульские должностные лица могут выполнять другие консульские функции, которые возлагаются на них представляемым государством, если это не противоречит законам государства пребывания или государство пребывания, будучи уведомленным, не возражает, или которые указываются в действующих соглашениях между представляемым государством и государством пребывания.

ГЛАВА III. ИММУНИТЕТЫ И ПРИВИЛЕГИИ КОНСУЛЬСТВА

Статья 17. ПРАВО ПОЛЬЗОВАТЬСЯ ГОСУДАРСТВЕННЫМ ГЕРБОМ И НАЦИОНАЛЬНЫМ ФЛАГОМ

1. На здании консульства может быть укреплена надпись с гербом представляемого государства и названием консульства.

2. На здании консульства и резиденции консула могут вывешивать флаг представляемого государства. Этот флаг может быть вывешен и на средствах передвижения, которыми пользуется консул для исполнения своей официальной деятельности.

Статья 18. НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ ПОМЕЩЕНИЙ КОНСУЛЬСТВА И ЖИЛОГО ПОМЕЩЕНИЯ КОНСУЛА

1. Консульские помещения и резиденция консула неприкосновенны.

Власти государства пребывания не имеют право входить в помещение консульства и резиденцию консула без согласия консула или руководителя дипломатического представительства представляемого государства.

2. Средства передвижения, находящиеся вне помещений консульства, могут подвергаться контролю лишь с согласия консула или руководителя дипломатического представительства представляемого государства.

Статья 19. НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ АРХИВОВ

Консульский архив и служебные документы являются неприкосновенными в любом случае.

Личные бумаги не должны храниться в консульском архиве.

Статья 20. СВОБОДА СНОШЕНИЯ

1. Государство пребывания должно разрешать и защищать свободные сношения консульства с правительством, дипломатическом представительством и другими консульствами представляемого государства.

С этой целью консульство может пользоваться всеми средствами, включая дипломатических и консульских курьеров, а также шифровые или нешифровые депеши.

Тем не менее консульство может устанавливать или эксплуатировать радиопередатчик лишь с предварительного и официального согласия государства пребывания.

2. Дипломатическая и консульская вализа, дипломатическая почта и официальная корреспонденция консульства неприкосновенны; власти государства пребывания не имеют право вскрыть или задержать их.

3. Консульская вализа и её составные части должны быть опечатаны, иметь видимые внешние знаки, указывающие на их официальный характер и содержать только официальную корреспонденцию или документы и предметы, относящиеся исключительно к деятельности консульства.

4. Консульский курьер может быть лишь гражданином представляемого государства и должен носить официальный документ, подтверждающий свою личность и число мест, составляющих консульскую вализу.

5. В исполнении своих функций курьер находится под защитой государства пребывания и пользуется неприкосновенностью личности.

Статья 21. КОНСУЛЬСКИЕ СБОРЫ

1. Консульство может взимать консульские сборы на территории государства пребывания согласно законам представляемого государства.

2. Сборы, взимаемые в связи с выполнением консульских функций и предусмотренные в пункте 1 настоящей статьи, освобождаются от всех налогов в государстве пребывания.

ГЛАВА IV. ИММУНИТЕТЫ И ПРИВИЛЕГИИ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ И КОНСУЛЬСКИХ СЛУЖАЩИХ

Статья 22.

Государство пребывания обеспечивает все условия и предпринимает соответствующие меры по защите, позволяющие консульским должностным лицам, а также консульским служащим вести деятельность и пользоваться иммунитетами и привилегиями в соответствии с этой Конвенцией.

Статья 23. ЛИЧНАЯ НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ

1. Консул пользуется иммунитетом от уголовной, гражданской и административной юрисдикции государства пребывания.

Личность консула неприкосновенна.

2. Остальные консульские должностные лица и консульские служащие не подлежат юрисдикции юридических или административных властей государства пребывания в отношении действий, связанных с исполнением консульских функций.

Статья 24. ДАЧА СВИДЕТЕЛЬСКИХ ПОКАЗАНИЙ

1. Консульские должностные лица и консульские служащие могут быть вызваны в качестве свидетелей при производстве судебных и административных дел.

Если даже они отказываются давать свидетельские показания, судебные и административные органы государства пребывания к ним не могут применять никакие меры принуждения или наказания.

2. И в случае, когда властям государства пребывания требуется получение свидетельских показаний от консульских должностных лиц и от консульских служащих, эти власти должны избегать причинения помех выполнению ими своих функций.

Власти государства пребывания с согласия консула могут выслушать такие показания консульских должностных лиц и консульских служащих в помещении консульства или в их жилье, или же принимать от них письменные показания.

3. Консульские должностные лица и консульские служащие не обязаны давать показания перед судебными и административными органами государства пребывания по вопросам, связанным с выполнением их функций или относящимся к их функциям.

Статья. 25. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ОБЯЗАННОСТЕЙ ГОСУДАРСТВЕННОГО ХАРАКТЕРА

1. Консульские должностные лица и консульские служащие освобождаются в государстве пребывания от воинских повинностей и от любых обязанностей государственного характера.

2. Консульские должностные лица и консульские служащие освобождаются в государстве пребывания от обязанностей относительно регистрации, пребывания и передвижения иностранцев.

Статья 26. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ТАМОЖЕННЫХ ПОШЛИН И ТАМОЖЕННОГО ДОСМОТРА

1. Государство пребывания освобождает от уплаты любых таможенных пошлин и разрешает, при соблюдении законодательства государства пребывания, ввоз в отношении предметов, предназначенных:

- а) для официального пользования консульством;
- б) для личного пользования консульскими должностными лицами.

Предусмотренное освобождение не применяется в отношении складских сборов, сборов за перевозку и других услуг подобного рода.

2. Консульские служащие пользуются предусмотренными в подпункте б) пункта 1 настоящей статьи освобождением в отношении предметов первоначального обзаведения.

3. Личный багаж консульских должностных лиц и членов их семей, проживающих и следующих вместе с ними, освобождаются от таможенного досмотра.

Статья 27. ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ НАЛОГОВ

Консульские должностные лица и консульские служащие освобождаются от любых налогов и сборов, взимаемых государством пребывания согласно его законам, за исключением косвенных налогов, включенных в цену товаров и плату за услуги, а также налогов и сборов на наследство и по передаче движимых имуществ.

Статья 28.

1. Согласно своему законодательству, государство пребывания должно оказывать всяческое содействие и помощь в приобретении помещения консульства представляемого государства и жилья его сотрудников.

2. Помещения консульства и жилые дома, в которых живут консульские должностные лица и консульские служащие, независимо от права собственности на них, освобождаются от всех налогов в государстве пребывания за исключением тех, которые взимаются по услугам, оказанным государством пребывания.

Статья 29.

1. В пределах консульского округа консульские должностные лица могут при соблюдении законодательства государства пребывания сноситься с гражданами представляемого государства, встречаться с ними, независимо от обстоятельств, в которых они находятся, давать им советы и в случае необходимости принимать меры для обеспечения им правовой помощи в суде.

Граждане представляемого государства могут сноситься и встречаться с консульскими должностными лицами.

2. Компетентные власти государства пребывания немедленно должны уведомлять соответствующее консульство представляемого государства, когда в консульском округе гражданин представляемого государства был подвергнут аресту или иным аналогичным мерам.

Статья 30.

Привилегии и иммунитеты, предусмотренные в IV главе настоящей Конвенции, применяются к консульским служащим, являющимся только гражданами представляемого государства и не имеющим местожительства в государстве пребывания.

Статья 31.

Положения статей 24 и 25 настоящей Конвенции применяются также к членам семей консульских должностных лиц и консульских служащих — граждан представляемого государства — при условии, что они не имеют местожительства в государстве пребывания.

Статья 32.

1. Выполнение консульских функций, предусмотренных настоящей Конвенцией, или других функций, которые будут возложены на консульства по договоренности обеих сторон, а также осуществление прав, предоставленных консульским должностным лицам и консульским служащим, должно совершаться на основе уважения законов государства пребывания.

2. Лица, пользующиеся иммунитетами и привилегиями, предусмотренными настоящей Конвенцией, обязаны уважать законы государства пребывания.

ГЛАВА V. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

Статья 33.

Положения настоящей Конвенции о гражданах представляемого государства применяются и к юридическим лицам, имеющим национальность представляемого государства, согласно его законодательству.

Статья 34.

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации и вступит в силу на тридцатый день после обмена ратификационными грамотами, который состоится в Бухаресте.

2. Настоящая Конвенция заключается сроком на пять лет. Если ни одна из Договаривающихся Сторон не уведомит письменно об аннулировании Конвенции за шесть месяцев до истечения срока её действия, то она будет автоматически продлеваться на каждые последующие пять лет.

Эта Конвенция составлена в Пхеньяне 2 ноября 1971 года, в двух оригинальных экземплярах, каждый на румынском языке, на корейском языке и на русском языке, причем румынский и корейский тексты имеют одинаковую силу.

В случае расхождения при толковании русский текст является компетентным.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО Уполномоченные обеих Договаривающихся Сторон подписали настоящую Конвенцию и скрепили её своими печатями.

По уполномочию Государственного
Совета
Социалистической Республики
Румынии:

По уполномочию Президиума
Верховного Народного Собрания
Корейской
Народно-Демократической
Республики:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Aurel Mălnășan — Signé par Aurel Mălnășan.

² Signed by Ri Man Säk — Signé par Ri Man Säk.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA AND THE DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

The State Council of the Socialist Republic of Romania and the Presidium of the Supreme People's Assembly of the Democratic People's Republic of Korea,

Desiring further to develop friendly relations between the two States on the basis of the principles of respect for national independence and sovereignty, equality of rights, non-intervention in internal affairs and mutual benefit,

Wishing to regulate consular relations between the two States,

Have decided to conclude a Consular Convention and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries :

The State Council of the Socialist Republic of Romania : Aurel Mălnășan, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Socialist Republic of Romania to the Democratic People's Republic of Korea,

The Presidium of the Supreme People's Assembly of the Democratic People's Republic of Korea : Ri Man Säk, Deputy Minister for Foreign Affairs of the Democratic People's Republic of Korea,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1. DEFINITIONS

For the purposes of this Convention :

1. The term "consular post" means a consul-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

2. The term "head of consular post" means a consul-general, consul, vice-consul or consular agent appointed as head of a consular post;

3. The term "consular officer" means any person, including the head of a consular post, who is entrusted with the exercise of consular functions;

4. The term "consular employee" means any person who performs administrative or technical functions at a consular post;

5. The term "members of the family" means the spouse of a consular officer or consular employee and their minor children who reside with them.

¹ Came into force on 21 October 1972, i.e. the thirtieth day after the date of the exchange of instruments of ratification, which took place at Bucharest on 21 September 1972, in accordance with article 34.

CHAPTER I. CONSULAR RELATIONS

Article 2. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS

1. Each Contracting Party may, in accordance with this Convention, establish consular posts in the territory of the other Contracting Party, subject to the consent of the receiving State in each separate case.

2. The seat of the consular post, its classification and the consular district, and the size of the consular staff, shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State in each separate case.

3. Changes in the seat of the consular post, its classification or the consular district may be made only by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 3. CONSULAR COMMISSION AND EXEQUATUR

1. Prior to the appointment of the head of a consular post, the sending State shall obtain the consent of the receiving State through the diplomatic channel.

2. The sending State shall transmit the consular commission through the diplomatic channel to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

The consular commission shall specify the full name and rank of the head of the consular post, the seat of the consular post and the consular district.

3. The head of a consular post shall be admitted to the exercise of his functions only after the receiving State has granted him an exequatur.

4. Pending delivery of the exequatur, the receiving State may permit the head of a consular post to exercise his functions on a provisional basis. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

Article 4. TEMPORARY EXERCISE OF FUNCTIONS

1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or if the position is vacant, the functions of head of post may be temporarily exercised by a consular officer belonging to the same consular post, the head of another consular post of the sending State or a member of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State.

The full name of the person appointed as acting head of post shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The person appointed as acting head of post in accordance with paragraph 1 of this article shall enjoy the facilities, privileges and immunities accorded to the head of a consular post under this Convention.

Article 5. NATIONALITY OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

1. Consular officers shall have the nationality of the sending State only and shall not be permanently resident in the receiving State.

2. Consular employees shall have the nationality of the sending State or of the receiving State only.

Article 6. PROHIBITION OF CERTAIN ACTIVITIES

Consular officers and consular employees may not engage in any commercial activity or other gainful occupation in the territory of the receiving State.

Article 7. TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF CONSULAR OFFICERS AND
CONSULAR EMPLOYEES

The functions of a consular officer or of a consular employee shall come to an end on his recall, on withdrawal of the *exequatur* or on notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him a member of the consular staff.

CHAPTER II. CONSULAR FUNCTIONS

Article 8. PURPOSE OF CONSULAR ACTIVITIES

Consular officers shall: protect in the receiving State the rights and interests of the sending State, of its nationals and of bodies corporate possessing the nationality of the sending State; further the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State; promote the development of friendly relations between the two States; and help and assist nationals of the sending State.

Article 9. PERSONS EXERCISING CONSULAR FUNCTIONS

1. Consular functions shall be exercised by the consular officers of the sending State.

2. Consular functions may also be exercised, as necessary, by diplomatic agents of a diplomatic mission of the sending State in the receiving State. In that case, the diplomatic privileges and immunities shall remain in force.

3. Consular functions shall be exercised within the consular district; consular functions may be exercised outside the consular district only with the prior consent of the receiving State.

Article 10. COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

1. In the exercise of their functions, consular officers may, in accordance with this Convention, apply directly to, and request the assistance of, the local authorities of their consular district.

2. Consular officers may apply directly to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State only in the absence of a diplomatic agent of the sending State.

Article 11

Consular officers shall be entitled:

1. To keep a register of nationals of the sending State who are permanently or temporarily resident in the consular district.

This provision shall not exempt nationals of the sending State from the obligation to comply with the laws and regulations of the receiving State concerning the registration of aliens.

2. To issue passports and other travel documents to nationals of the sending State, and to issue visas to persons travelling to the sending State.

3. Without special authorization to represent nationals of the sending State, subject to compliance with the laws of the receiving State, before the authorities of

the receiving State where, because of absence or any other reason, such nationals are unable to assume the defence of their rights and interests.

4. To take steps, subject to compliance with the laws and regulations of the receiving State, for the appointment of a guardian or trustee in order to safeguard the interests of minors or persons lacking full capacity who are nationals of the sending State.

Article 12. CIVIL REGISTRY FUNCTIONS

1. Consular officers shall be entitled to register births, deaths and divorces of nationals of the sending State and marriages between nationals of the sending State, and to issue the appropriate certificates.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not exempt the persons concerned from the obligation to make the appropriate declarations required by the laws of the receiving State.

3. The competent local authorities of the receiving State shall inform the consular post of the sending State without delay of the death of a national of the sending State.

Article 13. NOTARIAL FUNCTIONS

1. Within the limits imposed by the laws of the receiving State, consular officers shall be entitled to perform — in the consular premises or in the living quarters of nationals of the sending State, or on board aircraft or ships registered in the sending State — the following functions :

- (a) To receive, draw up and attest declarations by nationals of the sending State;
- (b) To receive, draw up and attest declarations relating to wills of nationals of the sending State;
- (c) To receive, draw up and attest declarations relating to legal acts of nationals of the sending State, provided that such declarations are to have legal effect in the territory of the sending State and that they do not relate to immovable property situated in the territory of the receiving State or to rights *in rem* in respect of such property;
- (d) To certify the exact date of declarations, to attest the signatures on declarations made by nationals of the sending State and to attest signatures and seals on documents issued by the judicial authorities or other competent authorities and persons of the sending State;
- (e) To attest, at the request of nationals of the sending State, copies and translations of, and extracts from, declarations;
- (f) To accept for safekeeping documents and movable property from or on behalf of nationals of the sending State, in so far as this is not contrary to the laws of the receiving State.

Such documents and property may not be taken from the territory of the receiving State except in conformity with the laws of that State.

2. The declarations referred to in paragraph 1, subparagraphs (a) to (e), of this article shall have the same legal force and evidential value in the receiving State as do declarations certified or attested by the competent authorities of that State.

Article 14. FUNCTIONS RELATING TO MATTERS OF SUCCESSION

1. The competent authorities of the receiving State in whose territory an estate of a national of the sending State is situated shall take steps, in accordance with the laws of their State, for the protection of the estate.

The said authorities shall inform the consular office of the sending State without delay concerning an estate subject to succession proceedings in the territory of the receiving State which affects the rights of succession of nationals of the sending State.

2. Subject to compliance with the legal provisions of the receiving State, consular officers shall be entitled to take measures for the taking of an inventory and for the preservation of an estate as referred to in paragraph 1 of this article and to take part in proceedings to ensure that the rights of succession of nationals of the sending State are given effect.

Consular officers shall also be entitled to ensure that the aforementioned measures are taken.

Article 15. FUNCTIONS RELATING TO MARITIME NAVIGATION AND CIVIL AVIATION

1. Consular officer shall be entitled to render assistance to vessel having the nationality of the sending State which enter or are within a port in their consular district; they may take all necessary measures to facilitate the arrival, stay and departure of vessels at ports within their consular district.

2. In any case where a vessel having the nationality of the sending State is wrecked or otherwise sustains damage in the territorial waters of the receiving State, a consular officer shall be entitled to request the assistance of the authorities of the receiving State with a view to taking the necessary measures to rescue the crew and passengers and salvage the cargo.

In the event of a vessel of the sending State being wrecked or sustaining damage as aforesaid, the competent authorities of the receiving State shall, without delay, so notify the consular post of the sending State.

3. The provisions of this article shall apply, *mutatis mutandis*, to civil aviation.

Article 16. OTHER CONSULAR FUNCTIONS

Consular officers shall be entitled to exercise such other consular functions as are assigned to them by the sending State, provided that such functions are not prohibited by the laws of the receiving State and that the latter State, having been previously notified, has expressed no objection, and such functions as are specified in international agreements in force between the sending State and the receiving State.

CHAPTER III. IMMUNITIES AND PRIVILEGES OF CONSULAR POSTS

Article 17. USE OF THE NATIONAL COAT OF ARMS AND FLAG

1. An inscription bearing the coat of arms of the sending State and the name of the consular post may be affixed to the building occupied by the consular post.

2. The flag of the sending State may be flown at the site of the consular post and at the residence of the head of the consular post. The flag may also be flown

on the means of transport used by the head of the consular post in the performance of his official duties.

Article 18. INVIOIABILITY OF THE CONSULAR PREMISES AND THE RESIDENCE OF THE HEAD OF THE CONSULAR POST

1. The consular premises and the residence of the head of the consular post shall be inviolable.

The authorities of the receiving State shall not have the right to enter the consular premises or the residence of the head of the consular post except with the consent of the head of the consular post or of the head of the diplomatic mission of the sending State.

2. Means of transport shall not be subject to search while outside the consular premises except with the consent of the head of the consular post or of the head of the diplomatic mission of the sending State.

Article 19. INVIOIABILITY OF ARCHIVES

The consular archives and official documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Private papers shall not be kept in the consular archives.

Article 20. FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post with its Government, the diplomatic mission and other consular posts of the sending State.

For this purpose the consular post may employ all means of communication, including diplomatic or consular couriers and coded or uncoded messages.

However, the consular post may not install or use a wireless transmitter except with the prior and express consent of the receiving State.

2. Diplomatic and consular bags, diplomatic mail and official correspondence of the consular post shall be inviolable; they shall not be opened or detained by the authorities of the receiving State.

3. The consular bag and the packages constituting the consular bag shall be sealed and shall bear visible external marks of their character; they may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for the use of the consular post.

4. The consular courier shall have the nationality of the sending State only and shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag.

5. In the performance of his functions the courier shall be protected by the receiving State and shall enjoy personal inviolability.

Article 21. CONSULAR FEES

1. A consular post may levy consular fees in the territory of the receiving State, in accordance with the laws of the sending State.

2. The sums collected, in accordance with paragraph 1 of this article, for the performance of consular functions shall be exempt from all taxes in the receiving State.

CHAPTER IV. IMMUNITIES AND PRIVILEGES OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

Article 22

The receiving State shall provide all conditions and take all steps that will enable consular officers and consular employees to carry on their activities and to enjoy the immunities and privileges accorded by this Convention.

Article 23. PERSONAL INVIOLABILITY

1. The head of a consular post shall not be subject to the criminal, civil or administrative jurisdiction of the receiving State.

The head of a consular post shall enjoy personal inviolability.

2. Other consular officers, and consular employees, shall not be subject to the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their consular functions.

Article 24. LIABILITY TO GIVE EVIDENCE

1. Consular officers and consular employees may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings.

If they decline to give evidence, no coercive measure or penalty may be applied to them by the judicial or administrative authorities.

2. The authority of the receiving State requiring the evidence of a consular officer or consular employee shall avoid interference with the performance of his functions.

The authorities of the receiving State may, with the consent of the head of the consular post, take evidence from a consular officer or consular employee at the consular post or at his residence or accept a statement from him in writing.

3. Consular officers and consular employees shall be under no obligation to give evidence to the judicial or administrative authorities of the receiving State concerning matters connected with the exercise of their functions or relating to their functions.

Article 25. EXEMPTION FROM PUBLIC SERVICE

1. Consular officers and consular employees shall be exempt in the receiving State from all obligations of a military nature and from compulsory public service of any kind.

2. Consular officers and consular employees shall be exempt in the receiving State from obligation relating to the registration, residence and movement of aliens.

Article 26. EXEMPTIONS FROM CUSTOMS DUTIES AND INSPECTION

1. The receiving State shall grant exemption from all customs duties on and, in accordance with its laws, permit the entry of articles intended for :

- (a) The official use of the consular post ;
- (b) The personal use of consular officers.

Such exemption shall not apply to charges for storage, transport and similar services.

2. Consular employees shall enjoy the exemptions specified in paragraph 1, subparagraph (b), of this article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. The personal baggage of consular officers and of members of their families residing with them and accompanying them shall be exempt from customs inspection.

Article 27. EXEMPTION FROM TAXATION

Consular officers and consular employees shall be exempt from all taxes and dues levied by the receiving State in accordance with its laws, except indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods or services, and succession duties and duties on transfers of movable property levied in the receiving State.

Article 28

1. The receiving State shall render all possible aid and assistance in accordance with its laws for the purpose of obtaining premises necessary for the consular post of the sending State and of obtaining accommodation for its staff.

2. The premises of the consular post and the residential premises providing accommodation for consular officers and consular employees, irrespective of ownership, shall be exempt from all taxes in the receiving State, other than such as represent payment for services rendered by the receiving State.

Article 29

1. Subject to compliance with the legal provisions of the receiving State, consular officers shall be entitled, within their consular district, to communicate with nationals of the sending State, to visit them irrespective of the circumstances in which they happen to be, to advise them, where applicable, to take the necessary steps for providing them with legal assistance.

Nationals of the sending State shall be entitled to communicate with and to visit consular officers of their State.

2. The competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of the sending State is arrested or is detained in any other manner.

Article 30

The immunities and privileges provided for in chapter IV of this Convention shall apply to consular employees who have the nationality of the sending State only and who are not permanently resident in the receiving State.

Article 31

The provisions of articles 24 and 25 of this Convention shall apply, *mutatis mutandis*, to members of the family of a consular officer or of a consular employee who is a national of the sending State, provided that such family members are not permanently resident in the receiving State.

Article 32

1. The exercise of the consular functions provided for in this Convention or of other functions which may be assigned to consular posts by agreement between the sending State and the receiving State, and the exercise of the rights accorded to consular officers and consular employees, shall be subject to compliance with the laws of the receiving State.

2. It shall be the duty of the persons enjoying the immunities and privileges provided for in this Convention to respect the laws of the receiving State.

CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

Article 33

The provisions of this Convention relating to nationals of the sending State shall also apply to bodies corporate possessing the nationality of the sending State in accordance with its laws.

Article 34

1. This Convention shall be ratified and shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Bucharest.

2. This Convention is concluded for a period of five years. If the Convention is not denounced by either Contracting Party six months before the expiry of the said period, it shall continue in force for successive periods of five years.

DONE at P'yongyang on 2 November 1971, in duplicate, in the Romanian, Korean and Russian languages, the Romanian and Korean texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the Russian text shall prevail.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

For the State Council
of the Socialist Republic
of Romania :

[AUREL MĂLNĂȘAN]

For the Presidium
of the Supreme People's Assembly
of the Democratic People's Republic
of Korea :

[RI MAN SĀK]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Le Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie et le Présidium de la Haute Assemblée populaire de la République populaire démocratique de Corée,

Désireux de développer les relations amicales entre les deux pays conformément aux principes du respect de l'indépendance et de la souveraineté nationales, de l'égalité de droit, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et du profit mutuel,

Résolus à développer les relations consulaires entre les deux Etats,

Ont décidé de conclure la présente Convention consulaire et ont désigné à cette fin pour leurs plénipotentiaires :

Le Conseil d'Etat de la République socialiste de Roumanie — M. Aurel Mălnășan, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République socialiste de Roumanie en République populaire démocratique de Corée,

Le Présidium de la Haute Assemblée populaire de la République populaire démocratique de Corée — M. Ri Man Săk, Vice-Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est énoncé ci-dessous :

1. L'expression « poste consulaire » s'entend des consulats généraux, consulats, vice-consulats et agences consulaires.

2. L'expression « chef de poste consulaire » s'entend des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires dirigeant les postes consulaires.

3. L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée d'exercer des fonctions consulaires.

4. L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire.

5. L'expression « membre de la famille » s'entend des époux ou des épouses de fonctionnaires consulaires ou d'employés consulaires, ainsi que de leurs enfants mineurs résidant avec eux.

¹ Entrée en vigueur le 21 octobre 1972, soit le trentième jour qui a suivi la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bucarest le 21 septembre 1972, conformément à l'article 34.

CHAPITRE PREMIER. RELATIONS CONSULAIRES

Article 2. ETABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES

1. En vertu de la présente Convention, un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec son consentement, qui devra être obtenu pour chaque cas particulier.

2. Le siège, la classe, la circonscription et la composition du poste consulaire sont fixés d'un commun accord par l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence pour chaque cas particulier.

3. Tout changement du siège du poste consulaire, de sa classe ou de sa circonscription ne peut être effectué que d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. LETTRE DE PROVISION ET EXEQUATUR

1. Avant la nomination du chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi doit recevoir par voie diplomatique l'accord de l'Etat de résidence pour chaque cas particulier.

2. L'Etat d'envoi doit adresser par la voie diplomatique une commission consulaire au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence. La commission consulaire doit mentionner les nom et prénom du chef de poste consulaire, sa qualité, le siège du poste consulaire, et la circonscription consulaire.

3. Le chef de poste consulaire ne peut assumer ses fonctions qu'après avoir obtenu l'exequatur de l'Etat de résidence.

4. L'Etat de résidence peut autoriser le chef de poste consulaire à assumer temporairement ses fonctions avant de lui avoir délivré l'*exequatur*. En ce cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

Article 4. EXERCICE À TITRE TEMPORAIRE DES FONCTIONS DE CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Si le chef de poste consulaire est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, ces fonctions peuvent être exercées temporairement par un fonctionnaire consulaire de ce poste ou par le chef de poste d'un autre poste consulaire de l'Etat d'envoi, ou par un membre du personnel diplomatique de sa mission dans l'Etat de résidence.

Les nom et prénom de la personne qui doit assumer les fonctions de gérant intérimaire du poste consulaire doivent être préalablement notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. La personne chargée d'exercer les fonctions visées au paragraphe 1 du présent article jouit des avantages, privilèges et immunités que la présente Convention accorde au chef de poste consulaire.

Article 5. NATIONALITÉ DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

1. Ne peuvent être fonctionnaires consulaires que les ressortissants de l'Etat d'envoi qui ne sont pas résidents de l'Etat de résidence.

2. Ne peuvent être employés consulaires que des ressortissants de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence.

Article 6. INTERDICTION D'EXERCER CERTAINES ACTIVITÉS

1. Les fonctionnaires et employés consulaires ne peuvent se livrer sur le territoire de l'Etat de résidence à aucune activité commerciale ou autre profession à caractère lucratif.

Article 7. FIN DES FONCTIONS DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

1. Les fonctions des fonctionnaires ou employés consulaires prennent fin par leur rappel, par le retrait de l'*exequatur* ou par notification adressée par l'Etat de résidence à l'Etat d'envoi, indiquant que l'Etat de résidence a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

CHAPITRE II. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 8. BUTS DE L'ACTIVITÉ CONSULAIRE

Le fonctionnaire consulaire défend dans l'Etat de résidence les droits et intérêts de l'Etat d'envoi, de ses ressortissants et des personnes morales qui sont ressortissantes de l'Etat d'envoi, favorise le développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence, encourage le développement des relations amicales entre les deux Etats, prête secours et assistance aux ressortissants de l'Etat d'envoi.

Article 9. PERSONNES EXERÇANT LES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Les fonctions consulaires sont exercées par les fonctionnaires consulaires de l'Etat d'envoi.

2. En cas de nécessité, les fonctions consulaires peuvent également être exercées par des membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence. Dans ce cas, les immunités et privilèges diplomatiques restent en vigueur.

3. Les fonctions consulaires s'exercent dans les limites de la circonscription consulaire; à l'extérieur de ces limites elles ne peuvent être exercées qu'avec le consentement préalable de l'Etat de résidence.

Article 10. RAPPORTS AVEC LES AUTORITÉS DE L'ETAT DE RÉSIDENCE

1. En vertu de la présente Convention, le fonctionnaire consulaire peut, dans l'exercice de ses fonctions, s'adresser directement aux autorités locales de sa circonscription consulaire pour demander leur assistance.

2. Le fonctionnaire consulaire ne peut communiquer directement avec le Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence qu'en l'absence de l'agent diplomatique de l'Etat d'envoi.

Article 11

Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

1. Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi qui résident de façon permanente ou temporaire dans la circonscription consulaire.

Cette disposition ne dispense pas les ressortissants de l'Etat d'envoi de l'obligation de se conformer aux lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à l'immatriculation des étrangers.

2. Délivrer des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi que des visas aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi.
3. Représenter, sans autorisation spéciale à cet effet, dans les limites de la législation de l'Etat de résidence, les ressortissants de l'Etat d'envoi devant les autorités de l'Etat de résidence, lorsque ceux-ci, en raison de leur absence ou pour toute autre raison, ne sont pas en mesure de défendre leurs droits et intérêts.
4. Dans les limites des règlements en vigueur dans l'Etat de résidence, prendre des dispositions pour l'établissement d'une tutelle ou d'une curatelle afin de défendre les intérêts des mineurs ou des incapables ressortissants de l'Etat d'envoi.

Article 12. FONCTIONS RELATIVES À L'ÉTAT CIVIL

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à enregistrer la naissance, le décès ou le divorce des ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi que les mariages entre ressortissants de cet Etat, et à délivrer les certificats appropriés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas les intéressés de l'obligation de faire les déclarations appropriées exigées par la législation de l'Etat de résidence.

3. Les organes locaux compétents de l'Etat de résidence informent sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi du décès d'un ressortissant de cet Etat.

Article 13. FONCTIONS NOTARIALES

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, sous réserve de la législation de l'Etat de résidence, à s'acquitter dans les locaux du poste consulaire, dans les résidences privées des ressortissants de l'Etat d'envoi et à bord des navires et aéronefs qui ont la nationalité de l'Etat d'envoi, des fonctions suivantes :

- a) Recevoir, établir et authentifier les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- b) Recevoir, établir et authentifier les déclarations relatives aux testaments de ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- c) Recevoir, établir et authentifier les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi relatives à des actes juridiques, si ces actes entraînent des effets juridiques sur le territoire de l'Etat d'envoi, sauf s'ils concernent des biens immobiliers situés sur le territoire de l'Etat de résidence ou les droits réels relatifs à ces biens ;
- d) Certifier les dates de déclarations, authentifier les signatures figurant sur les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi et authentifier les signatures et sceaux qui figurent sur les documents délivrés par les autorités juridiques, les organes ou les fonctionnaires compétents de l'Etat d'envoi ;
- e) Certifier des copies, traductions et extraits de déclarations à la demande de ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- f) Recevoir en dépôt des documents et des biens mobiliers appartenant ou destinés à des citoyens de l'Etat d'envoi, sous réserve de la législation de l'Etat de résidence.

Ces documents et biens ne peuvent être exportés du territoire de l'Etat de résidence que dans les conditions prévues par la législation de cet Etat.

2. Les documents énumérés aux alinéas *a* à *e* du paragraphe 1 du présent article possèdent dans l'Etat de résidence la même valeur juridique et la même force probante que les déclarations authentifiées ou légalisées par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

Article 14. FONCTIONS RELATIVES AUX AFFAIRES SUCCESSORALES

1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sur le territoire duquel se trouvent les biens successoraux de ressortissants de l'Etat d'envoi doivent prendre des mesures pour la sauvegarde de ces biens conformément à la législation de l'Etat de résidence.

Ces autorités doivent informer sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi de l'ouverture d'une succession sur le territoire de l'Etat de résidence, lorsque la succession touche aux droits successoraux de ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prendre, sous réserve de la législation de l'Etat de résidence, des mesures pour l'inventaire et la sauvegarde des biens visés au paragraphe 1 du présent article, ainsi qu'à être présent lors de l'exercice de ses droits successoraux par un ressortissant de l'Etat d'envoi. Le fonctionnaire consulaire est également habilité à suivre l'exécution des mesures prévues ci-dessus.

Article 15. FONCTIONS RELATIVES AUX NAVIRES DE MER ET AUX AÉRONEFS CIVILS

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prêter assistance aux navires battant pavillon de l'Etat d'envoi qui entrent ou mouillent dans un port de sa circonscription consulaire; il peut prendre toutes mesures nécessaires pour faciliter l'entrée ou le mouillage de ces navires dans les ports de sa circonscription consulaire, ainsi que leur sortie de ces ports.

2. En cas de naufrage ou autres avaries survenus à un navire ayant la nationalité de l'Etat d'envoi dans les eaux territoriales ou autres de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire a le droit de demander l'aide des autorités de l'Etat de résidence pour le sauvetage de l'équipage, des passagers et du fret.

En cas de découverte de naufrages, accidents et autres avaries mentionnés ci-dessus, les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent en informer sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi.

3. Les dispositions du présent article sont également applicables aux aéronefs civils.

Article 16. AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

Le fonctionnaire consulaire peut assumer d'autres fonctions consulaires dont le charge l'Etat d'envoi, pourvu que cela ne contrevienne pas à la législation de l'Etat de résidence ou que l'Etat de résidence, en étant informé, ne formule pas d'objection, ou encore des fonctions prévues par des accords en vigueur entre l'Etat de résidence et l'Etat d'envoi.

CHAPITRE III. IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES DU POSTE CONSULAIRE

Article 17. USAGE DES PAVILLONS ET ÉCUSSENS NATIONAUX

1. Une inscription portant l'écusson de l'Etat d'envoi et le nom du poste consulaire peut être placée sur le bâtiment occupé par le poste consulaire.

2. Le pavillon national de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le bâtiment occupé par le poste consulaire et sur la résidence du chef de poste consulaire. Il peut

également être arboré sur les véhicules utilisés par le chef de poste consulaire pour les besoins du service.

Article 18. INVIOUABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES ET DE LA RÉSIDENCE PRIVÉE DU CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Les bâtiments du poste consulaire et la résidence privée du chef de poste consulaire sont inviolables.

Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans le bâtiment où est situé le poste consulaire et dans la résidence privée du chef de poste consulaire sans le consentement du chef de poste consulaire ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

2. Les véhicules se trouvant à l'extérieur des bâtiments occupés par le poste consulaire ne peuvent être contrôlés qu'avec le consentement du chef de poste consulaire ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

Article 19. INVIOUABILITÉ DES ARCHIVES

Les archives et documents consulaires sont inviolables en toutes circonstances.

Les papiers personnels ne doivent pas être conservés dans les archives consulaires.

Article 20. LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. L'Etat de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire avec le Gouvernement, la mission diplomatique et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi.

A cette fin, le poste consulaire peut utiliser tous les moyens de transmission, notamment les courriers diplomatiques et consulaires, ainsi que les dépêches, chiffrées ou non.

Toutefois le poste consulaire ne peut installer ou exploiter un poste émetteur qu'avec le consentement préalable et officiel de l'Etat de résidence.

2. La valise diplomatique et consulaire et la correspondance officielle du poste consulaire sont inviolables; les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent ni les ouvrir ni les retenir.

3. La valise consulaire et les colis qui la constituent doivent être scellés, porter des marques extérieures visibles de leur caractère officiel et ne contenir que la correspondance officielle, ainsi que des documents et objets destinés exclusivement à l'activité du poste consulaire.

4. Le courrier consulaire ne peut être qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi et doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire.

5. Dans l'exercice de ses fonctions, le courrier est protégé par l'Etat de résidence et jouit de l'invioUabilité personnelle.

Article 21. DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes consulaires prévus par la législation de l'Etat d'envoi.

2. Les sommes perçues pour l'accomplissement de fonctions consulaires, visées au paragraphe 1 du présent article, sont exemptes de tous impôts dans l'Etat de résidence.

CHAPITRE IV. IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES

Article 22

L'Etat de résidence assure toutes les conditions voulues et prend des mesures de protection appropriées pour permettre aux fonctionnaires et employés consulaires d'exercer leurs fonctions et de jouir des immunités et privilèges prévus dans la présente Convention.

Article 23. INVOLABILITÉ PERSONNELLE

1. Le chef de poste consulaire jouit de l'immunité de juridiction pénale, civile et administrative de l'Etat de résidence.

La personne du chef de poste consulaire est inviolable.

2. Les autres fonctionnaires et employés consulaires ne sont pas soumis à la compétence judiciaire et administrative de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

Article 24. OBLIGATION DE RÉPONDRE COMME TÉMOINS

1. Les fonctionnaires et employés consulaires peuvent être cités en qualité de témoins au cours de procédures judiciaires et administratives.

Même s'ils refusent de déposer, les autorités judiciaires et administratives de l'Etat de résidence ne peuvent prendre à leur égard ni mesure de contrainte ni sanction.

2. Lorsque les autorités de l'Etat de résidence requièrent une déposition de fonctionnaires ou employés consulaires, lesdites autorités doivent éviter de les gêner dans l'exercice de leurs fonctions.

Les autorités de l'Etat de résidence peuvent, avec l'accord du chef de poste consulaire, recueillir ces dépositions de fonctionnaires ou employés consulaires au poste consulaire ou à leur résidence, ou encore recueillir des dépositions écrites.

3. Les fonctionnaires et employés consulaires ne sont pas tenus de déposer devant les autorités judiciaires et administratives de l'Etat de résidence sur des questions ayant trait à l'exercice de leurs fonctions ou relatives à leurs fonctions.

Article 25. EXEMPTION DE TOUT SERVICE D'INTÉRÊT PUBLIC

1. Les fonctionnaires et employés consulaires sont exempts dans l'Etat de résidence des obligations militaires et de tout service d'intérêt public.

2. Les fonctionnaires et employés consulaires sont exempts dans l'Etat de résidence de toutes obligations en matière d'immatriculation, de permis de séjour et de circulation des étrangers.

Article 26. EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET DE LA VISITE DOUANIÈRE

1. L'Etat de résidence exempte de tous droits de douane et autorise, sous réserve de sa législation, l'entrée des objets destinés :

- a) à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) à l'usage personnel des fonctionnaires consulaires.

Ladite exemption n'est pas applicable aux frais d'entrepôt, aux frais de transport et frais afférents à des services analogues.

2. L'exemption prévue à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article est également applicable aux employés consulaires pour les objets destinés à leur première installation.

3. Les bagages personnels des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille résidant et voyageant avec eux sont exemptés de visite douanière.

Article 27. EXEMPTION FISCALE

Les fonctionnaires et employés consulaires sont exemptés de tous impôts et taxes perçus par l'Etat de résidence conformément à sa législation, à l'exception des impôts indirects incorporés dans le prix des marchandises et dans le prix des services, ainsi que des taxes et droits successoraux et des taxes et droits relatifs au transfert de biens meubles.

Article 28

1. Dans le cadre de sa législation, l'Etat de résidence doit prêter son concours et son assistance à l'Etat d'envoi pour lui permettre de se procurer des locaux destinés aux postes consulaires et des logements pour les membres de ces postes.

2. Les locaux du poste consulaire et les résidences des fonctionnaires et employés consulaires, quel qu'en soit le propriétaire, sont exemptés de tous impôts dans l'Etat de résidence, sauf de ceux qui sont perçus pour des services fournis par l'Etat de résidence.

Article 29

1. Dans les limites de la circonscription consulaire, les fonctionnaires consulaires peuvent, en respectant la législation de l'Etat de résidence, communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi, les rencontrer quelles que soient les circonstances, les conseiller et, si nécessaire, prendre des mesures en vue de leur assurer une assistance juridique.

Les ressortissants de l'Etat d'envoi peuvent communiquer avec les fonctionnaires consulaires et les rencontrer.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'informer sans délai le poste consulaire intéressé de l'Etat d'envoi de l'arrestation ou autre mesure analogue à laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi est soumis dans la circonscription consulaire.

Article 30

Les privilèges et immunités prévus au chapitre IV de la présente Convention ne sont applicables qu'aux employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et n'ont pas leur résidence permanente dans l'Etat de résidence.

Article 31

Les dispositions des articles 24 et 25 de la présente Convention sont également applicables aux membres des familles des fonctionnaires et employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi, à condition qu'ils n'aient pas leur résidence permanente dans l'Etat de résidence.

Article 32

1. Les fonctions consulaires prévues par la présente Convention ou toutes autres fonctions dont seront chargés d'un commun accord entre les Parties les postes consulaires ainsi que les droits accordés aux fonctionnaires et employés consulaires doivent s'exercer dans le respect de la législation de l'Etat de résidence.

2. Les personnes qui bénéficient des immunités et privilèges prévus par la présente Convention doivent respecter la législation de l'Etat de résidence.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 33

Les dispositions de la présente Convention relatives aux ressortissants de l'Etat d'envoi sont également applicables aux personnes morales ayant la nationalité de l'Etat d'envoi conformément à sa législation.

Article 34

1. La présente Convention est soumise à ratification et entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Bucarest.

2. La présente Convention est conclue pour cinq ans. Si aucune des Parties contractantes ne la dénonce par écrit six mois avant l'expiration de la période de validité en cours, elle sera prorogée par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans.

FAIT à Pyongyang, le 2 novembre 1971, en deux exemplaires originaux, chacun rédigé en roumain, en coréen et en russe, les textes roumain et coréen faisant également foi. Le texte russe prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

Pour le Conseil d'Etat
de la République socialiste
de Roumanie :

[AUREL MĂLNĂȘAN]

Pour le Présidium
de la Haute Assemblée populaire
de la République populaire démocratique
de Corée :

[RI MAN SĂK]
